

Éveil artistique et culturel & participation

Quelle place aux enfants ?
Welcher Platz für Kinder?

Frühkindliche Kulturelle Bildung & Partizipation
Quelle place aux enfants ? Welcher Platz für Kinder?



Inhaltsverzeichnis

Sommaire

Einleitung	4	Introduction
Impulsvorträge	8	Présentations
Partizipation und Kinderrechte in der frühkindlichen Kulturellen Bildung			Participation et droits de l'enfant dans l'EAC (Éducation et éveil artistiques et culturels)
„World Café“: Gelingensbedingungen von Partizipation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung anhand von Praxisbeispielen			« World Café » : Bien réussir la participation dans l'éveil artistique et culturel à travers des exemples pratiques
Filmvermittlung für die Allerjüngsten	12	Pédagogie du cinéma pour les plus jeunes
Kooperation zwischen Kita, Künstler*innen & Kulturinstitutionen	16	Coopérations entre crèche/structure d'accueil, artistes et institutions culturelles
Kinder von Anfang an einbeziehen	19	Impliquer les enfants dès le début
Mit den Künsten Rahmenbedingungen verändern	21	Changer les cadres à travers les arts
Deutsch-französischer Austausch und grenzüberschreitende Perspektiven	25	Échanges franco-allemands et perspectives transfrontalières
Workshops			Ateliers
Kooperation, Kollaboration und Ko-Kreation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung	28	Coopération, collaboration et co-création dans l'EAC
Wissens- und Erfahrungstransfer in der frühkindlichen Kulturellen Bildung	32	Transfert de savoirs et d'expérience dans l'EAC
Interview: Von A(rt) bis Z(usammen)	35	Entretien : De A(rt) à Z(usammen) (<i>ensemble</i>)



Impulsvorträge	38	Interventions
Lebenskunst – Was uns als Gesellschaft ausmacht und was unsere Kinder brauchen		L'art de vivre – ce qui nous définit en tant que société et ce dont nos enfants ont besoin
Podiumsdiskussion	42	Table ronde
Partizipation, gesellschaftliche Teilhabe und Demokratie: Ansätze einer frühen Kulturellen Bildung		Participation, implication citoyenne et démocratie : Approches d'une éducation artistique et culturelle précoce
Rahmenprogramm		Programme d'accompagnement
Künstlerisches Rahmenprogramm	47	Programme artistique
Sprachanimation	49	Animation linguistique
Stiftung Genshagen	51	Fondation Genshagen
Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung	53	Réseau allemand d'éveil artistique et culturel
Impressum	54	Mentions légales



Frühkindliche Kulturelle Bildung und Partizipation: Quelle place aux enfants ? Welcher Platz für Kinder?

Wie können frühkindliche Kulturelle Bildung und Partizipation erfolgreich zusammen gedacht werden? Welcher Platz und welche Rolle gebühren den Kindern? Wie steht es um das Verhältnis von Kultureller Bildung zu Kinderrechten? Und wie kann es gelingen, die Debatte um frühkindliche Kulturelle Bildung und Teilhabe sehr junger Kinder weiter anzustoßen? In der deutsch-französischen Veranstaltung „Frühkindliche Kulturelle Bildung und Partizipation: Quelle place aux enfants ? Welcher Platz für Kinder?“ diskutierten dazu rund 50 Expert*innen und Fachkräfte aus Kunst, Kultur, Pädagogik, Forschung und Verwaltung.

„Es ist spannend, dass diese hier schematisch aufgestellten Gegensätze sich zwar gerade im Bereich der frühkindlichen Kulturellen Bildung manifestieren und kumulieren, aber gleichzeitig auch durch den Bezug zu den Künsten, zu Kreativität und Spiel in der Praxis gar nicht so unterschiedlich sind.“

Julia Effinger, Stiftung Genshagen

Éveil artistique et culturel & participation : Quelle place aux enfants ? Welcher Platz für Kinder?

Comment réussir à penser ensemble l'éveil artistique et culturel et la participation ? Quelle place et quel rôle reviennent aux enfants ? Qu'en est-il de la relation entre l'éveil artistique et culturel et les droits de l'enfant ? Et d'une manière générale, comment alimenter le débat sur l'éducation artistique et culturelle et la participation dès la petite enfance ? C'est ce dont ont débattu une cinquantaine de spécialistes et de professionnels des arts, de la culture, de la pédagogie, de la recherche et de l'administration lors de la rencontre franco-allemande « Éveil artistique et culturel & participation : Quelle place aux enfants ? Welcher Platz für Kinder ? »

« C'est passionnant, que ces oppositions présentées de façon schématique se manifestent et s'accroissent précisément dans le domaine de l'éveil artistique et culturel, mais qu'en même temps, grâce au rapport aux arts, à la créativité, au jeu, elles ne sont pas si différentes dans la pratique. »

Julia Effinger, Fondation Genshagen





Die Tagung vom 2. bis 3. März 2023 knüpfte an eine Online-Veranstaltungsreihe¹ an, welche die Stiftung Genshagen, das Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung und das französische Kulturministerium 2021 ins Leben gerufen hatten. Vom World Wide Web ins Schloss Genshagen: In verschiedenen Veranstaltungsformaten wurde der multiperspektivische europäische Austausch zur Stärkung der Allergüngsten unterstützt und intensiviert. Dafür kamen Teilnehmer*innen aus Deutschland und Frankreich sowie aus der Schweiz und Österreich miteinander ins Gespräch. Der fachlich diverse und gemeinsame Blick auf eine qualitätsvolle Umsetzung früher Kultureller Bildung wurde durch Vorträge bereichert, durch ein „World Café“ und Workshops unterstützt und durch künstlerische Beiträge flankiert.

Betrachten wir die Länder Frankreich und Deutschland, wird klar: Uns verbindet viel. Doch es gibt auch Unterschiede hinsichtlich der Rahmenbedingungen und des Verständnisses der frühkindlichen Kulturellen Bildung. Denn die ersten Jahre der Bildungsbiografie eines Kindes werden in beiden Ländern unterschiedlich kontextualisiert. Umso spannender, voneinander zu lernen!

„Wir haben viele Unterschiede, aber auch viele Gemeinsamkeiten gefunden. Zum Beispiel setzen wir uns alle für Kinder ein. Wir konnten uns gegenseitig bereichern, und ich hoffe sehr, dass der Austausch weitergeht.“ Mateja Bizjak Petit, Kinderkunstzentrum – Haus der Poesie

So besteht im zentralistischen Frankreich seit dem Schuljahr 2019/2020 eine Ganztagschulpflicht ab drei Jahren für die *école maternelle* (dt.: Vorschule), wobei dort die Pädagog*innen studierte Lehrer*innen sind. Auf der Altersspanne von null bis drei Jahren liegt in

Ce symposium, qui s'est tenu les 2 et 3 mars 2023, faisait suite à une série en ligne¹ lancée en 2021 par la Fondation Genshagen, le Réseau allemand d'éveil artistique et culturel (FBK) et le ministère de la Culture français. Du World Wide Web au Château de Genshagen : différents formats d'échanges ont permis de favoriser et d'intensifier le dialogue européen aux perspectives multiples sur le développement des plus jeunes. Des participants de France et d'Allemagne, mais aussi de Suisse et d'Autriche, ont ainsi dialogué. Le regard commun porté par ces professionnels de divers horizons sur un éveil artistique et culturel de qualité a été enrichi par des conférences, facilité par un «World Café» et des ateliers, et accompagné de contributions artistiques.

Si l'on considère la France et l'Allemagne, il est clair que beaucoup de choses nous unissent. Mais il existe aussi des différences au niveau des conditions de mise en œuvre et de la conception de l'éveil artistique et culturel, car les premières années d'éducation d'un enfant sont contextualisées différemment dans les deux pays. Apprendre les uns des autres n'en est que plus passionnant!

« Nous avons constaté de nombreuses différences, mais aussi de nombreux points communs. Par exemple, nous défendons toutes et tous la cause des enfants. Cette rencontre a été un enrichissement réciproque et j'espère vraiment que nous poursuivrons ces échanges. » Mateja Bizjak Petit, Centre de création pour l'enfance – Maison de la poésie

Ainsi, dans la France centralisée, l'instruction est obligatoire toute la journée à partir de trois ans depuis l'année scolaire 2019/2020. Les apprentissages sont assurés par des enseignants de formation. La tranche d'âge de zéro à trois ans fait actuellement l'objet d'une



Frankreich aktuell ein besonderer Fokus. Im föderalistischen Deutschland hingegen ist die Altersspanne der frühkindlichen Kulturellen Bildung etwas breiter gesteckt, und erst für Kinder ab sechs Jahren gilt die Schulpflicht. Vorher befinden sich die Kinder in einer Kindertagesstätte, betreut von Erzieher*innen.

Und auch die Begriffe unterscheiden sich: Den offenen und spielerischen Charakter der frühkindlichen Kulturellen Bildung enthält der französische Terminus bereits in der Beschreibung – *éveil artistique et culturel* (dt.: künstlerisches und kulturelles Erwecken/Erwachen), im Unterschied zur *éducation artistique et culturelle* für die Älteren (dt.: künstlerische und kulturelle Erziehung). Der deutsche Begriff „frühkindliche Kulturelle Bildung“ hingegen basiert auf dem Wort Bildung, einem deutschen Konzept: So hat Bildung viel mit Selbstbildung zu tun, mit dem sich entwickelnden Ich in seinem Verhältnis zur Welt.



Schloss Genshagen / Château de Genshagen

attention particulière en France. En revanche, dans le pays fédéral qu'est l'Allemagne, la fourchette d'âge de l'éveil artistique et culturel est un peu plus étendue et l'école n'est obligatoire qu'à partir de six ans. Avant cet âge, les enfants sont confiés à une structure d'accueil encadrée par des éducatrices et des éducateurs.

Les termes diffèrent eux aussi. Le caractère ouvert et ludique de l'«éveil artistique et culturel» est déjà implicite dans le terme français, qui se différencie ainsi de l'«éducation artistique et culturelle» qui s'adresse à tous les âges. En revanche, la dénomination allemande *frühkindliche Kulturelle Bildung* (formation culturelle de la petite enfance) repose sur le mot *Bildung*, concept proprement allemand : Bildung (éducation, formation) est étroitement lié à *Selbstbildung* (formation de soi), au processus de développement de l'individu dans son rapport au monde.





1 Online-Veranstaltungsreihe

Santé Culturelle (Kulturelle Gesundheit) & Éveil artistique et culturel mit Sophie Marinopoulos
(16.03.2021)

Santé Culturelle & Éveil artistique et culturel avec Sophie Marinopoulos
(16/03/2021)

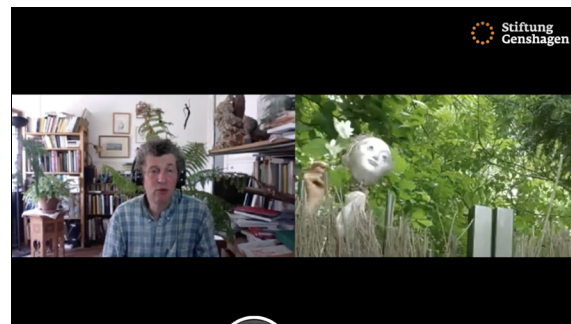




-  Deutsch
-  Français

1 Série de manifestations en ligne

Der „Garten der Wunder“ und wie Künste, Kindheit und Natur verbunden sind
(08.06.2021)

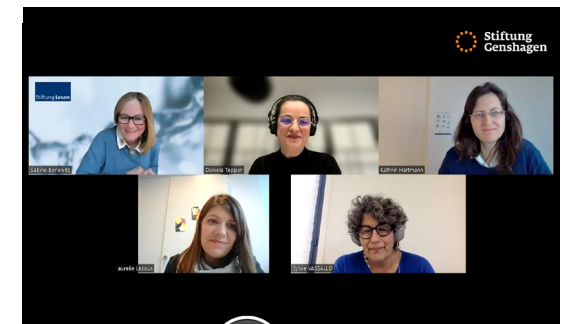
Le « Jardin d'émerveille » ou comment relier les arts, l'enfance et la nature
(08/06/2023)





-  Deutsch
-  Français

Machen Bücher reich? Chancen frühkindlicher Kultureller Bildung zur Armutsprävention
(22.02.2023)

Les livres rendent-ils riche ? L'éveil artistique et culturel et la lutte contre la pauvreté
(22/02/2023)



-  Deutsch
-  Français





Impulsvorträge

Partizipation und Kinderrechte in der frühkindlichen Kulturellen Bildung

Impulsvorträge von **Luise Meergans** (Bereichsleiterin für Kinderrechte und Bildung, Deutsches Kinderhilfswerk, Berlin) & **Aurélie Lesous** (Referentin für frühkindliche Kulturelle Bildung, Generaldelegation für Vermittlung, Regionen und kulturelle Demokratie, französisches Kulturministerium, Paris)

Wie hängen Partizipation, Demokratie, Kinderrechte und Kulturelle Bildung zusammen? Diese Frage stellten sich Luise Meergans und Aurélie Lesous in ihren Impulsvorträgen zum Tagungsaufakt: Die Themen seien eng miteinander verknüpft und können nur gemeinsam gedacht werden. Denn Demokratie müsse gelernt, erlebt und erfahren werden – und zwar so früh wie möglich.

„Kinderrechte sind geltendes Recht. Und sie sind unverhandelbar.“ Anke Dietrich, Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung

Kinderrechte sind Menschenrechte für Kinder, eine völkerrechtlich bindende Verpflichtung; und sie sind in Deutschland geltendes Recht. Fakten, die laut Luise Meergans bekannt und selbstverständlich sein

Interventions

Participation et droits de l'enfant dans l'EAC (Éducation et éveil artistiques et culturels)

Interventions de **Luise Meergans** (directrice du secteur des droits de l'enfant et de l'éducation, Organisation allemande d'aide à l'enfance / Deutsches Kinderhilfswerk, Berlin) & **Aurélie Lesous** (chargée de mission pour l'éducation artistique et culturelle de la petite enfance, Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, ministère de la Culture français, Paris)

En quoi la participation, la démocratie, les droits de l'enfant et l'éducation artistique et culturelle sont-ils liés? C'est la question que se sont posée Luise Meergans et Aurélie Lesous dans leurs exposés d'ouverture. Selon elles, ces thèmes sont étroitement liés et ne peuvent être pensés qu'ensemble. Car la démocratie doit s'apprendre, se vivre et s'expérimenter, et ce, le plus tôt possible.

« Les droits de l'enfant sont des droits en vigueur. Et ils ne sont pas négociables. » Anke Dietrich, Réseau allemand d'éveil artistique et culturel



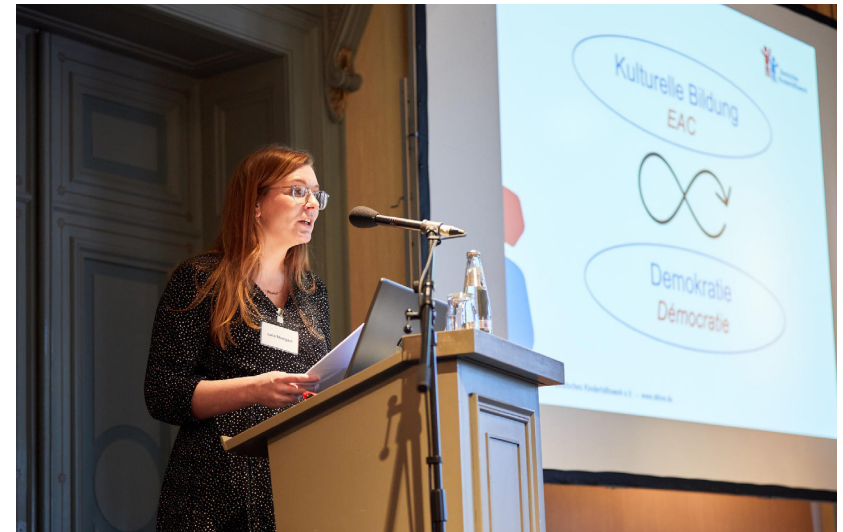


sollten. Doch die Realität skizzierte sie als abweichend: „In der Pandemie wurden Kinder und Jugendliche schlichtweg vergessen, die Politik hat versagt.“ Umso wichtiger sei es, die Kinder und Jugendlichen jetzt wieder ins Boot zu holen, sie zu fördern und partizipative Angebote für sie zu ermöglichen. Meergans sieht hier großes Potenzial in der Kulturellen Bildung, gerade auch in ihrer engen Verbindung zu Demokratie, Demokratiebildung und Partizipation. Sie versteht Kulturelle Bildung als „Ort demokratischer Bildung“, ist überzeugt, dass „ästhetische Fragen helfen, neue Horizonte aufzuspannen“, und resümierte: „Kinder haben ein Recht auf Kulturelle Bildung.“

**„Demokratie und Partizipation muss man lernen, erfahren und leben – und zwar von Anfang an. Dabei kommt insbesondere den Institutionen frühkindlicher Bildung eine herausragende Rolle zu.“
Luise Meergans, Deutsches Kinderhilfswerk e. V.**

Auch Aurélie Lesous aus dem französischen Kulturministerium betont die Rechte der Kinder und ihre enge Verknüpfung mit Kultureller Bildung. „Natürlich ist Kulturelle Bildung ein Kinderrecht, aber sie ist auch ein Mittel zur Ausübung und Einforderung anderer Rechte. Insbesondere meine ich etwa das Recht auf Partizipation, das Recht auf Nichtdiskriminierung und somit die Achtung von Unterschieden, unabhängig von Geschlecht, Gesundheitszustand, ethnischer oder sozialer Herkunft, Sprache, Religion, Anschauung und Nationalität des Kindes (Artikel 2 des Internationalen Übereinkommens über die Rechte des Kindes / ÜRK)². Aber auch das Recht auf Wohlergehen, das Recht auf elterliche Leitung und Führung, das Recht auf freie

² <https://www.unicef.de/informieren/ueber-uns/fuer-kinderrechte/un-kinderrechtskonvention>



Luise Meergans

Les droits de l'enfant sont des droits humains pour les enfants, une obligation contraignante en droit international ainsi qu'un droit en vigueur en Allemagne. Selon Luise Meergans, ces faits devraient être connus et aller de soi, mais la réalité est pour elle bien différente : « Pendant la pandémie, les enfants et les jeunes ont été tout simplement oubliés, la politique a failli. » Il est donc d'autant plus important, selon elle, de remettre maintenant en selle les enfants et les jeunes, de les stimuler et de leur permettre de bénéficier d'offres participatives. À ses yeux, l'éducation artistique et culturelle recèle justement un potentiel considérable, y compris par son lien étroit avec la démocratie, l'éducation à la démocratie et la participation. Luise Meergans considère l'éducation artistique et culturelle comme un « lieu d'éducation démocratique », elle est convaincue que « les questions esthétiques aident à ouvrir de nouveaux horizons » et conclut que « les enfants ont droit à l'éducation artistique et culturelle ».



Aurélie Lesous

Meinungsäußerung, Gedanken-, Gewissens- und Religionsfreiheit, das Recht auf Information durch nützliche und angemessene Inhalte, das Recht auf Schutz der Privatsphäre etc.“

So gehe es nicht nur darum, die Rechte der Kinder zu respektieren. Kinder müssten auch lernen, dass sie Rechte haben und diese einfordern können, erklärte Lesous. Dabei bleibe es in Frankreich nicht bei bloßen Ideen; konkrete Maßnahmen würden bereits durch das französische Kulturministerium umgesetzt und weitere seien in Planung. Die Rechte der Kinder zu verteidigen, bedeute, sie zu schützen, aber auch die Kinder dabei zu unterstützen, ihren Platz in der Gesellschaft zu finden. Hier liege eine der wesentlichen Chancen der frühkindlichen kulturellen Bildung, denn sie ermögliche es, Kinder bei Entscheidungsprozessen zu unterstützen, sie in ihrer Identität zu stärken und ihre Fähigkeit zu freiem Ausdruck zu fördern.

« La démocratie et la participation sont des principes qui s'apprennent et se vivent, et ce, dès le plus jeune âge. Dans ce processus, les institutions d'éveil artistique et culturel jouent un rôle décisif. » Luise Meergans, Deutsches Kinderhilfswerk e. V.

Aurélie Lesous du ministère de la Culture français, a aussi insisté sur les droits des enfants et sur leur lien avec l'éducation artistique et culturelle. « Bien sûr, l'éducation artistique et culturelle est un droit de l'enfant, mais est aussi un moyen d'exercice et de développement de tous ses droits. Notamment le droit à la participation, non-discrimination et donc au respect des différences, quel que soit le genre, l'état de santé, l'origine ethnique ou sociale, la langue, la religion, les opinions et la nationalité de l'enfant (article 2 de la Convention internationale des droits de l'enfant / CDE)². Mais aussi le droit au bien-être, le droit d'être guidé par des parents, le droit à la liberté d'expression, d'opinion, la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ou encore le droit à l'information par des informations utiles et appropriées, le droit à la protection de la vie privée, etc. »

Il ne s'agit donc pas seulement de respecter les droits des enfants. Les enfants doivent aussi apprendre qu'ils ont des droits et qu'ils peuvent les revendiquer, a expliqué Aurélie Lesous. Des réalisations concrètes ont déjà été menées par le ministère de la Culture français, et d'autres sont en préparation.

Défendre les droits des enfants, c'est protéger mais aussi accompagner les enfants à prendre leur place dans la société. C'est bien un enjeu majeur de l'éveil artistique et culturel qui permet d'accompagner les enfants dans leurs choix, dans la valorisation de leur identité et dans leur capacité à s'exprimer librement.

² <https://www.unicef.fr/convention-droits-enfants/>



[→ Vortragskript von Aurélie Lesous]

[→ Positionspapier des Netzwerks Frühkindliche Kulturelle Bildung „Kinderrechte in der frühkindlichen kulturellen Bildung“]

Luise Meergans

leitet die Abteilung Kinderrechte und Bildung bei der Kinderrechtsorganisation Deutsches Kinderhilfswerk e. V. und beschäftigt sich in dieser Funktion mit der Vermittlung von Kinderrechten in formalen und informellen Bildungsprozessen. Dabei liegen die Schwerpunkte ihrer Arbeit neben frühkindlicher kinderrechtsbasierter Demokratiebildung auch im Bereich der Kulturellen Bildung und Medienbildung. Meergans studierte Kulturarbeit mit den Schwerpunkten Kulturvermittlung und kulturell-ästhetische Bildung. Sie ist Moderatorin für Kinder- und Jugendbeteiligung und Trainerin für Social Justice and Radical Diversity.

Aurélie Lesous

war bis Mai 2023 Referentin für frühkindliche Kulturelle Bildung, Familie und frühe Kindheit im französischen Kulturministerium, Generaldirektion für Vermittlung, Regionen und kulturelle Demokratie. Sie ist Inspektorin und Beraterin für Kunstschaffen, Kunstunterricht und kulturelle Vermittlung und hat einen Abschluss in Kulturmanagement, Kunstvermittlung und Betriebswirtschaft. Nach Tätigkeiten in der zeitgenössischen Kunst (u. a. im Palais de Tokyo) und im digitalen Bereich, arbeitete Aurélie Lesous von 2007 bis 2012 an der Umsetzung der Monumenta und der Force de l'Art 02 (Kunst-Triennale) für das Centre national des arts plastiques, wo sie Leiterin der Abteilung für Partnerschaften und Vermittlung wurde.

[→ Note de présentation d'Aurélien Lesous]

[→ Prise de position du Réseau allemand d'éveil artistique et culturel « Les droits de l'enfant dans l'éveil artistique et culturel / Kinderrechte in der frühkindlichen kulturellen Bildung » (en allemand)]

Luise Meergans

dirige le département Droits de l'enfant et éducation au sein de l'organisation allemande de défense des droits de l'enfant (Deutsches Kinderhilfswerk e. V.). Elle y est chargée de la transmission des droits de l'enfant dans les processus d'éducation formels et informels. Outre l'éducation à la démocratie basée sur les droits de l'enfant dès le plus jeune âge, son travail se concentre également sur l'éducation artistique et l'éducation aux médias. Meergans a étudié l'animation culturelle (Kulturarbeit) avec une spécialisation dans la médiation culturelle et l'éducation culturelle et esthétique, elle est modératrice pour la participation des enfants et des jeunes et formatrice pour Social Justice and Radical Diversity.

Aurélie Lesous

était jusqu'en mai 2023 chargée de mission pour l'éveil et l'éducation artistiques et culturels petite enfance et famille auprès de la délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle au ministère de la Culture français. Elle est inspectrice et conseillère de la création, des enseignements artistiques et de l'action culturelle, diplômée en management culturel, en médiation culturelle et en gestion d'entreprise. Après plusieurs expériences dans la création contemporaine notamment au Palais de Tokyo et dans le domaine du numérique, Aurélie Lesous a travaillé à la réalisation des Monumenta et de la « Force de l'Art 02 » de 2007 à 2012 pour le Centre national des arts plastiques (Cnap) dont elle est devenue par la suite cheffe du service des partenariats et de la médiation.





„World Café“: Gelingensbedingungen von Partizipation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung anhand von Praxisbeispielen

Nach diesen theoretischen Überlegungen und Impulsen mit Anregungen zum Tagungsthema folgte ein Blick in die Praxis: In fünf „World Café“-Gesprächsrunden wurden – meist binational – spezielle Fragestellungen anhand von Praxisbeispielen vorgestellt und die Gelingensbedingungen von Partizipation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung diskutiert.

Filmvermittlung für die Allerjüngsten

Beate Rabe (Filmbildung, Filmmuseum Potsdam)
& **Xavier Grizon** (Referent Bildung, Cinémas 93, Montreuil)

Im „World Café“ mit Beate Rabe und Xavier Grizon drehte sich alles um die Welt des Films. Beide Referent*innen berichteten über ihre Ansätze in der Filmbildung für die Allerjüngsten.

Xavier Grizon ist für Cinémas 93 tätig, ein Zusammenschluss von 23 Kinos in Seine-Saint-Denis, einem Département im Großraum Paris. Das Kinonetzwerk gibt es bereits seit 1996. Mit seinen Projekten ermöglicht Cinémas 93 Kindern Zugänge zum Kino und macht Lobbyarbeit für die Relevanz der Filmbildung in unserer heutigen, von Bildern gesättigten, und der Digitalisierung geprägten Zeit. Grizon erläuterte und präsentierte Methoden, die im Laufe der Jahre aus der Arbeit mit den Kindern entwickelt wurden, um das Gesehene auf der Leinwand

« World Café » : Bien réussir la participation dans l'éveil artistique et culturel à travers des exemples pratiques

Après ces réflexions et ces impulsions théoriques qui ont ouvert des pistes sur le thème de la conférence, voici maintenant un aperçu de la pratique. Cinq tables rondes « World Café », le plus souvent binationales, ont donné lieu à la présentation de problématiques spécifiques illustrées par des exemples pratiques et à une discussion sur les conditions de réussite de la participation dans l'éveil artistique et culturel.

Pédagogie du cinéma pour les plus jeunes

Beate Rabe (éducation à l'image, Musée du film de Potsdam) & **Xavier Grizon** (chargé d'actions éducatives, Cinémas 93, Montreuil)

Le « World Café » animé par Beate Rabe et Xavier Grizon a porté sur le monde du cinéma. Les deux intervenants ont présenté leurs approches de l'éducation au cinéma et à l'image animée pour les plus jeunes.

Xavier Grizon travaille pour Cinémas 93, un groupement de 23 cinémas en Seine-Saint-Denis. Ce réseau de cinémas existe déjà depuis 1996. Par ses projets, Cinémas 93 permet aux enfants de découvrir le cinéma et fait un travail de lobbying pour défendre la pertinence de





mit ihnen zu reflektieren, genauso wie die Nacharbeit in Kindertagesstätten, in der Schule und in Familienzentren auf den Weg zu bringen. Ziel sei es, den Kindern in dieser Zeit eine haptische Erfahrung zu ermöglichen. Eine hölzerne „Laterna Magica“ und weiteres Equipment werde zudem an Bildungseinrichtungen und andere Kinos verliehen.

„Entgegen der aktuellen ‚Ökonomie der Aufmerksamkeit‘, in der versucht wird, Geld gegen Zeit zu tauschen, versuchen wir, eine Ökologie der Aufmerksamkeit zu entwickeln: zu lernen, wie man sich Zeit nimmt.“ Xavier Grizon, Cinémas 93

Auch Beate Rabe vom Filmmuseum Potsdam liegt die Teilhabe von Kindern am Herzen. Sie berichtete vom MiniFilmclub, einem innovativen frühkindlichen Bildungsformat, entwickelt vom Deutschen Filminstitut & Filmmuseum (DFF). Mittlerweile ist das Programm auch im Filmmuseum Potsdam beheimatet, wobei die Kinder an mehreren Terminen ins Museum kommen, das Haus und seine Ausstellungen kennenlernen, experimentelle Kurzfilme schauen und selbst themenbezogen aktiv werden. So entsteht eine Pendelbewegung zwischen Sehen und sinnlich-ästhetischem Arbeiten, erklärte Beate Rabe.

Nehmen wir Partizipation ernst, dann bedeutet dies, Kindern in Kultur- und Bildungsinstitutionen immer wieder Räume der Teilhabe zu schaffen. Es bedeutet aber auch, dass Projekte lebendig bleiben, sich verändern und gegebenenfalls anders entwickeln, als es die Erwachsenen geplant haben.

l'éducation cinématographique à notre époque marquée par l'image et le numérique. Xavier Grizon a expliqué les méthodes élaborées au fil des ans pour réfléchir avec les enfants à ce qu'ils voient à l'écran et il a présenté le travail de suivi dans les structures d'accueil pour les jeunes enfants (l'école ou les autres lieux accueillant les enfants et leur famille). L'objectif est de transformer ces temps en expérience haptique pour les enfants. Une «lanterne magique» en bois et d'autres équipements sont également prêtés à des établissements éducatifs et à d'autres cinémas.

« Contrairement à « l'économie de l'attention » actuelle, qui tente d'échanger de l'argent contre du temps, nous essayons de développer l'écologie de l'attention : savoir prendre son temps. » Xavier Grizon, Cinémas 93





Filmvermittlung für die Allerjüngsten / Pédagogie du cinéma pour les plus jeunes

Beate Rabe

ist Kunst- und Kulturwissenschaftlerin und seit 2006 am Filmmuseum Potsdam für den Bereich Filmbildung und Museumspädagogik verantwortlich. Zuvor war sie im journalistischen Bereich, in der bildenden Kunst und in der Filmproduktion tätig. Sie studierte Kunst, Geschichte und Russisch auf Lehramt an der Pädagogischen Hochschule Dresden und Kultur- und Kunstwissenschaften an der Humboldt-Universität Berlin.

Comme Xavier Grizon, Beate Rabe du Filmmuseum Potsdam (musée du film de Potsdam) attache beaucoup d'importance à la participation des enfants. Elle a évoqué le MiniFilmclub, un format éducatif innovant pour les jeunes enfants, développé par le Deutsches Filminstitut & Filmmuseum DFF (institut allemand du film & musée du film allemand). Ce programme est maintenant aussi accueilli par le Filmmuseum Potsdam : les enfants viennent au musée à plusieurs reprises, se familiarisent avec les locaux et les expositions, regardent des courts métrages expérimentaux et deviennent eux-mêmes actifs sur une thématique donnée. D'où un va-et-vient entre le visionnage et le travail sensoriel et esthétique, a expliqué Beate Rabe.

Prendre la participation au sérieux implique de créer sans cesse des espaces de participation pour les enfants dans les institutions culturelles et éducatives. Cela signifie aussi que les projets restent vivants, se transforment et, le cas échéant, évoluent différemment de ce que les adultes avaient prévu.

Beate Rabe

est diplômée en histoire de l'art et en sciences culturelles et est depuis 2006 responsable du département de l'éducation à l'image et de la médiation culturelle au Musée du film de Potsdam. Auparavant, elle a travaillé dans les domaines du journalisme, des arts plastiques et de la production cinématographique. Elle a étudié l'art, l'histoire et le russe pour l'enseignement à la Haute école pédagogique de Dresde et les sciences culturelles et artistiques à l'Université Humboldt de Berlin.





Xavier Grizon

ist Referent für Filmbildung bei Cinémas 93, einem Zusammenschluss von 24 öffentlichen oder auf Vereinsbasis geführten Kinos in Seine-Saint-Denis (Département 93, Großraum Paris). Als Dozent und Ausbilder für Kulturvermittlung interessiert er sich besonders für die Rolle von Spiel und Praxis in schulischen Aktivitäten. So war er an den Erprobungen der Software „Lignes de Temps“, die vom Institut de Recherche et d'Innovation durchgeführt wurden, als auch zusammen mit der staatlichen französischen Filmförderungsbehörde CNC an der Gründung des Atelier Cinéma beteiligt.



Xavier Grizon

est responsable d'éducation à l'image au sein de Cinémas 93, qui réunit 24 salles associatives ou publiques en Seine-Saint-Denis. Par ailleurs enseignant et formateur en médiation culturelle, il s'intéresse particulièrement à la place du jeu et de la pratique dans les activités scolaires. Il a notamment participé aux expérimentations du logiciel « Lignes de Temps » menées par l'Institut de Recherche et d'Innovation ou à la création de l'Atelier Cinéma avec le CNC.





Kooperation zwischen Kindertagesstätten, Künstler*innen & Kulturinstitutionen

Juliane Manyak (Geigerin, Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin), **Lena Vorholt** (Kulturagent*innen Berlin/Kreative Kita 1.0) & **Sophie Frachon** (Projektleiterin, Maison de la Famille, Marseille), **Émilie Robert** (Ko-Präsidentin, Scènes d'enfance – ASSITEJ Frankreich & Direktorin, Theater Massalia, Marseille)

Im deutsch-französischen „World Café“ mit Juliane Manyak, Lena Vorholt, Sophie Frachon und Émilie Robert widmeten sich die Referentinnen dem Thema der Kooperationen zwischen Kita und Kultur.

Juliane Manyaks Motivation ist, ihre Liebe zur Musik mit Kindern zu teilen, ihnen lustvolle Zugänge – auch zu klassischer Musik – zu schaffen und Berührungspunkte zu Instrumenten abzubauen. Über Musik können sich Kinder öffnen, ausdrücken und zu einer inneren Freiheit gelangen, ist Manyak überzeugt. Ihr sei es wichtig, Kindern klassische Musik so zu präsentieren, dass sie eintauchen und sich einlassen können. Gemeinsam mit Kulturagentin Lena Vorholt präsentierte sie das Projekt „Kreative Kita 1.0“. Dort wird untersucht, inwieweit Kulturagent*innen auch in früher Bildung Verankerungsprozesse von kultureller Bildung unterstützen können. Vier Berliner Kitas werden ein Jahr lang von je einem/einer Kulturagent*in bei der Umsetzung von künstlerisch-kulturellen Projekten begleitet.

Coopérations entre crèche/structure d'accueil, artistes & institutions culturelles

Juliane Manyak (violoniste, Orchestre symphonique de la radio de Berlin), **Lena Vorholt** (« Agente culturelle » dans le programme de médiation culturelle berlinois « Kreative Kita 1.0 », Berlin) & **Sophie Frachon** (responsable projets, Maison de la Famille, Marseille), **Émilie Robert** (co-présidente, Scènes d'enfance – ASSITEJ France & directrice Théâtre Massalia, Marseille)

Dans le « World Café » franco-allemand qui réunissait Juliane Manyak, Lena Vorholt, Sophie Frachon et Émilie Robert, les participantes se sont consacrées à la question des coopérations entre les garderies et la culture.

Ce qui motive Juliane Manyak, c'est de partager son amour de la musique avec les enfants, de les y amener – musique classique comprise – sur un mode ludique et de lever leurs appréhensions face aux instruments. Manyak est convaincue que la musique permet aux enfants de s'ouvrir, de s'exprimer et de trouver une liberté intérieure. Il est important pour elle de présenter la musique classique aux





*Kooperation zwischen Kindertagesstätten, Künstler*innen & Kulturinstitutionen / Coopérations entre crèche/structure d'accueil, artistes & institutions culturelles*

Auch die französischen Teilnehmer*innen plädierten für eine Kooperation zwischen Kitas, Einrichtungen zur Betreuung von Kleinkindern, Sozialzentren, Mutter- und Kindschutzzentren, Künstler*innen und Kulturinstitutionen. Dabei sei laut Sophie Frachon und Émilie Robert die enge Zusammenarbeit zwischen Kulturakteur*innen, dem pädagogischen Team und den Familien ausschlaggebend. Eine intensive Verbindung sei Voraussetzung, um den Kindern neue Räume zu schaffen, und werde bereits im Vorfeld, also schon bevor der Kontakt mit den Kindern erfolgt, vorbereitet. Wichtig sei, sich aufeinander einzulassen, betonten Frachon und Robert. Hierfür organisieren sie auch Qualifizierungsprogramme für Künstler*innen und Residenzprogramme in Kitas.

enfants d'une manière qui leur permette d'y entrer en confiance. Avec Lena Vorholt, agente culturelle, elle a présenté le projet « Kreative Kita 1.0 » (Crèches créatives 1.0), qui étudie dans quelle mesure les agents culturels peuvent renforcer les processus d'ancrage de l'éducation artistique et culturelle, y compris dans l'éducation préprimaire. Quatre garderies berlinoises bénéficient pendant un an de l'accompagnement d'un agent culturel pour mettre en œuvre des projets artistiques et culturels.

Les participantes françaises ont elles aussi plaidé pour une coopération entre les établissements d'accueil des jeunes enfants, les centres sociaux, les centres de protection maternels et infantiles, les artistes et les institutions culturelles. Selon Sophie Frachon et Émilie Robert, une collaboration étroite entre les acteurs culturels, l'équipe pédagogique et les familles est primordiale. Elle conditionne la création de nouveaux espaces pour les enfants et doit être préparée en amont, c'est-à-dire avant même le contact avec les enfants. Il est important de nouer un vrai dialogue, ont souligné Sophie Frachon et Émilie Robert. C'est à cet effet qu'elles organisent aussi des programmes de formation pour les artistes et des résidences dans les lieux d'accueil des jeunes enfants.

Juliane Manyak

est violoniste à l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin depuis 2004. Parallèlement, elle consacre son attention à des projets qui associent la musique classique à d'autres thématiques. En échange étroit avec d'autres artistes, elle crée des œuvres qui associent image et son. Elle conçoit également des projets, des ateliers et des concerts avec des enfants de tous âges. En 2019, elle a publié le livre pour enfants « Avec Rapauke au pays des instruments de musique » (Mit Rapauke im Land der Musikinstrumente), paru aux éditions Jacoby & Stuart. Juliane Manyak est partenaire du programme « Crèches créatives 1.0 » (Kreative Kitas 1.0) de la Fondation allemande pour l'enfance et la jeunesse.





Juliane Manyak

ist seit 2004 Geigerin im Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin. Daneben widmet sie ihre Aufmerksamkeit Projekten, die klassische Musik mit anderen Themenkomplexen verbinden. In engem Austausch mit Künstler*innen entstehen Werke, die Bild und Ton vereinen. Außerdem gestaltet sie Projekte, Workshops und Konzerte mit Kindern aller Altersstufen. 2019 veröffentlichte sie das Kinderbuch „Mit Rapauke im Land der Musikinstrumente“, erschienen im Verlagshaus Jacoby & Stuart. Juliane Manyak ist Partnerin im Programm „Kreative Kita 1.0“ der Deutschen Kinder- und Jugendstiftung.

Lena Vorholt

ist seit 2020 Kulturagentin. In dieser Funktion begleitet sie seit 2022 im Rahmen des Berliner Programms „Kreative Kita 1.0“ die FRÖBEL-Kita Traumzauberbaum in der kulturellen Projektentwicklung und aktiven Umsetzung künstlerisch-educativer Formate. Sie studierte Kulturwissenschaften und Ästhetische Praxis an der Universität Hildesheim und ist ausgebildete Atem-, Sprech- und Stimmlehrerin. Beides verband sie als Theaterpädagogin in institutionellen und freien Kontexten.

Sophie Frachon

absolvierte nach einem Studium der Musikwissenschaften am Konservatorium von Marseille den Studiengang Kulturvermittlung in Aix-en-Provence. Seit 2006 ist sie Projektleiterin im Verein „Maison de la Famille“, dessen neun Kindertagesstätten in Marseille sie im Rahmen eines systemischen Ansatzes begleitet. Seit 2011 ist Frachon Mitglied im Lenkungsausschuss des Netzwerks Art et Tout petit (Kunst und Allerkleinste), arbeitet mit dem Théâtre Massalia zusammen und nimmt am Ausbildungsprojekt „Kunst und Kreativität“ teil.

Émilie Robert

studierte zunächst Marketing und Management und wechselte dann in den Kultursektor. Im Jahr 2007 wurde sie Leiterin des Theaters PÉRISCOPE in Nîmes. Hier setzte sie ein Konzept um, das sowohl künstlerisches Schaffen als auch die Einbeziehung der Nachbarschaft durch Vermittlungsaktionen umfasste. Seit Ende 2013 leitet sie das Théâtre Massalia in Marseille, ein Theater für Kunst, Kinder und Jugend, das vom französischen Kulturministerium unterstützt wird. Sie ist außerdem Ko-Vorsitzende von Scènes d'enfance - ASSITEJ France und Mitglied des Präsidiums von ASSITEJ International.

Lena Vorholt

est « agente culturelle » dans le programme « Agents culturels pour des écoles créatives à Berlin » depuis 2020. Dans cette fonction, elle accompagne depuis 2022, dans le cadre du programme « Crèche créative 1.0 » (Kreative Kita 1.0), la crèche FRÖBEL « Traumzauberbaum » dans le développement de projets culturels et la mise en œuvre de formats d'éducation artistique. Elle a étudié les sciences culturelles et la pratique esthétique à l'université de Hildesheim et a suivi une formation de professeur de respiration, de parole et de voix. Elle a combiné les deux en devenant professeure et médiatrice de théâtre dans des contextes institutionnels et indépendants.

Sophie Frachon

a suivi un cursus de médiation culturelle à Aix après une formation initiale au conservatoire de Marseille et des études de musicologie. Depuis 2006, elle est responsable de projets dans l'association Maison de la Famille qui gère aujourd'hui neuf crèches sur le territoire marseillais, où elle accompagne le projet des crèches dans le cadre d'une approche systémique. Depuis 2011, elle est membre du comité de pilotage du réseau Art et Tout petit, travaille en collaboration avec le théâtre Massalia. Elle participe au projet de formation « Art et Créativité ».

Émilie Robert

a étudié le marketing et la gestion avant d'intégrer le secteur culturel. En 2007, elle est devenue la directrice du Théâtre du PÉRISCOPE à Nîmes, œuvrant à un projet dédié à l'accompagnement de la création et aux actions culturelles de proximité. Depuis fin 2013, elle dirige le Théâtre Massalia, dorénavant scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance et jeunesse, à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Elle est également co-présidente de Scènes d'enfance - ASSITEJ France et membre du comité exécutif de l'ASSITEJ International.





Kinder von Anfang an einbeziehen

Iman Reimann (Leitung, Kita Regenbogen-Kidz, Berlin) & **Jonas Nondorf** (Projektleiter ANOHA on.tour, die Kinderwelt des Jüdischen Museums Berlin)

Iman Reimann und Jonas Nondorf beziehen Kinder von Anfang an ein. Reimann ist es wichtig, dass alle Kinder, die in Berlin geboren sind, sich als Berliner*innen fühlen. Doch sie hat große Lücken in den kulturellen Angeboten für Kinder festgestellt: Es sei kein gleichberechtigter Zugang gegeben. Die Kita Regenbogen-Kidz betreut Kinder vielfältiger Familienkulturen, daher war die Zusammenarbeit mit „ANOHA on.tour“ des Jüdischen Museums sehr interessant. Gemeinsam mit Jonas Nondorf wurde das Theaterstück „mittendabei“ speziell für den Einsatz in Kindertageseinrichtungen entwickelt. Nondorf bezog die Kita-Kinder und Mitarbeiter*innen der Regenbogen-Kidz kontinuierlich mit ein. Beide Referent*innen betonten, dass der enge Austausch von Künstler*innen, Kindern und pädagogischen Fachkräften das Projekt ausgesprochen bereichert habe. So sei nicht nur der ästhetische Prozess von den Kindern beeinflusst worden, sondern es habe auch gewährleistet werden können, dass das Ergebnis – etwa in Bezug auf Inhalte, Zeit und Raum – zu den Rahmenbedingungen einer Kita passe, erläuterte Nondorf. Weiterhin förderlich seien die generell guten Rahmenbedingungen des Projekts, also Dauer, finanzielle Unterstützung und die Möglichkeit der freien Gestaltung, ergänzte Iman Reimann.

Impliquier les enfants dès le début

Iman Reimann (directrice, Kita Regenbogen-Kidz, Berlin) & **Jonas Nondorf** (directeur de projet ANOHA on.tour, département pour enfants du Musée juif de Berlin)

Iman Reimann et Jonas Nondorf associent les enfants d'entrée de jeu. Pour Iman Reimann, il est important que tous les enfants nés à Berlin se sentent berlinois. Mais elle a constaté de grosses lacunes dans les offres culturelles destinées aux enfants, et l'égalité d'accès n'est pas assurée. La structure d'accueil pour enfants Regenbogen-Kidz s'occupe d'enfants issus de cultures familiales variées, raison pour laquelle la collaboration avec le projet « ANOHA on.tour » du Musée juif de Berlin était très intéressante. En collaboration avec





Kinder von Anfang an einbeziehen / Impliquer les enfants dès le début

Iman Reimann

ist Leiterin der interkulturellen Berliner Kindertagesstätte Regenbogen-Kidz. Die Zusammenarbeit mit verschiedenen Kulturinstitutionen und Künstler*innen liegt ihr für die Kinder und die pädagogische Arbeit am Herzen, sie engagiert sich aktiv als Referentin und Fortbildnerin. Sie ist in interreligiösen Initiativen wie „Gedenken im KZ Ravensbrück“ engagiert und ist Mitbegründerin des Projekts „Drei-Religionen-Kita“ in Berlin sowie Initiatorin des Jüdisch-Muslimischen Salons. Sie ist zudem Vorstandsvorsitzende des Deutschen Muslimischen Zentrums Berlin (DMZ Berlin).

Jonas Nondorf

entwickelt seit 2019 im Rahmen des Projekts „ANOHA on.tour“ mobile Vermittlungsprogramme für die Kinderwelt des Jüdischen Museums Berlin. Zuvor war er als Bühnenmusiker und Musikpädagoge für das Theater Münster tätig (seit 2012). Dort lag ein Schwerpunkt seiner Arbeit in Produktionen für Kinder unter fünf Jahren. Gastspiele führten ihn nach Österreich, Norwegen, Indien, Brasilien und in den Senegal.

Jonas Nondorf, la pièce de théâtre « mittendabei » (tout le monde à bord) a été spécialement conçue pour les structures d'accueil pour enfants. Jonas Nondorf a constamment associé les enfants et le personnel de Regenbogen-Kidz. Les deux intervenants ont souligné que les échanges nourris entre les artistes, les enfants et le personnel encadrant enrichissaient considérablement le projet. Il a permis aux enfants d'influer sur le processus esthétique, mais aussi de garantir que le résultat – par exemple en termes de contenu, de temps et d'espace – soit adapté aux conditions d'une garderie, a expliqué Jonas Nondorf. Les bonnes conditions générales dans lesquelles s'est déroulé le projet, c'est-à-dire sa durée, le soutien financier dont il a bénéficié et la possibilité de l'organiser librement, ont également joué un rôle positif, a ajouté Iman Reimann.

Iman Reimann

est directrice de la structure d'accueil pour enfants interculturelle berlinoise « Les enfants Arc-en-ciel » (Regenbogen-Kidz). La collaboration avec différentes institutions culturelles et artistes lui tient à cœur aussi bien pour les enfants que pour le travail pédagogique, et elle intervient par ailleurs en tant que conseillère et formatrice. Elle est également impliquée dans des initiatives interreligieuses, comme la commémoration du camp de concentration de Ravensbrück, elle est cofondatrice du projet « Kita des trois religions » (Drei-Religionen-Kita) à Berlin et initiatrice du salon judéo-musulman. Elle est présidente du conseil d'administration du Centre musulman allemand de Berlin (DMZ Berlin).

Jonas Nondorf

développe depuis 2019 des programmes de médiation mobiles pour le monde des enfants du Musée juif de Berlin dans le cadre du projet « ANOHA on.tour ». Avant cela, à partir de 2012, il a travaillé comme musicien et professeur de musique pour le théâtre de Münster. Là-bas, il s'est concentré sur les productions pour les enfants de moins de 5 ans. Il a été invité à jouer en Autriche, en Norvège, en Inde, au Brésil et au Sénégal.





Mit den Künsten Rahmenbedingungen verändern

Ann-Marleen Stöckert (Programmleitung TUKI – Theater & Kita, Berlin), **Julia Bihl** (Künstlerische Leitung TUKI Forscher & Bühne, TUKI – Theater & Kita, Berlin) & **Mateja Bizjak Petit** (Direktorin Kinderkunstzentrum Tinquieux und Regisseurin, Région Grand-Est), **Lucie Félix** (Kinderbuchautorin, Illustratorin, frankreichweit)

Kann man mit den Künsten Rahmenbedingungen verändern? Und wenn ja, wie? Diese Fragen waren Grundlage des Gesprächs zwischen Ann-Marleen Stöckert, Julia Bihl, Mateja Bizjak Petit und Lucie Félix über die jeweils landesspezifischen Situationen und Herangehensweisen – der Versuch einer Annäherung.



Mit den Künsten Rahmenbedingungen verändern / Changer les cadres à travers les arts

Changer les cadres à travers les arts

Ann-Marleen Stöckert (directrice de programme, TUKI – Theater & Kita, Berlin), **Julia Bihl** (directrice artistique TUKI Chercheurs & Scène, TUKI – Theater & Kita, Berlin) & **Mateja Bizjak Petit** (directrice, Centre création pour l'enfance Tinquieux et metteuse en scène, Grand-Est), **Lucie Félix** (autrice et illustratrice de livres pour enfants, France)

Les arts permettent-ils de changer la donne? Et si oui, comment? Ces questions ont sous-tendu la discussion entre Ann-Marleen Stöckert, Julia Bihl, Mateja Bizjak Petit et Lucie Félix sur les situations et les approches spécifiques à chaque pays, et elles ont permis d'esquisser un rapprochement.

Lucie Félix et Mateja Bizjak Petit sont convaincues de pouvoir créer une nouvelle donne grâce à leur travail. Lucie Félix conçoit ses livres en contact étroit avec son groupe cible, les enfants eux-mêmes. Dans les crèches, des ateliers permettent de créer avec des enfants de 0 à 3 ans des ouvrages dont les matériaux et la structure diffèrent des livres classiques. «L'ouverture inhérente à l'art – au rythme des enfants – permet de changer le contexte lui-même», a affirmé Lucie Félix. Le succès de cette approche permet aux parents et aux pédagogues de comprendre comment cela s'effectue et de rallier de nouveaux partisans potentiels d'un changement des conditions globales.





Lucie Félix und Mateja Bizjak Petit sind überzeugt: Mit ihrer Arbeit schaffen sie neue Rahmen. Félix entwickelt ihre Bücher im engen Kontakt mit ihrer Zielgruppe, den Kindern selbst. Durch Workshops in Krippen entstehen mit Kindern zwischen 0 und 3 Jahren Werke, deren Materialien und Aufbau sich von herkömmlichen Büchern unterscheiden. „Durch die offene Art der Kunst – im Rhythmus der Kinder – können Rahmenbedingungen verändert werden“, so Félix. Der Erfolg dieser Herangehensweise überzeuge auch Eltern und Pädagog*innen und erlaube dabei zugleich, neue potenzielle Mitstreiter*innen für veränderte Rahmenbedingungen zu gewinnen.

„Wenn man die Rahmenbedingungen verändern will, muss man über den Bildrahmen hinaus malen.“
Julia Bihl, TUKI – Theater & Kita



« Si l'on veut avoir un impact sur le cadre, il faut oser penser en dehors des clous. »
Julia Bihl, TUKI – Theater & Kita

Du côté allemand, Ann-Marleen Stöckert et Julia Bihl se sont montrées plus circonspectes. Quand on veut s'engager dans le domaine de la politique culturelle, on ne cesse de se heurter à d'énormes obstacles. En Allemagne, il manque sans doute un soutien en amont, car il n'existe pas comme en France un ministère de la Culture qui s'engage en matière d'éveil artistique et culturel. Le manque de personnel qualifié est un autre frein, a déploré Julia Bihl. D'une manière générale, le travail avec les pédagogues est un aspect important pour TUKI – Theater & Kita (théâtre et structure d'accueil de jeunes enfants). « Il repose sur des personnages clés qui comprennent les concepts et veulent changer le contexte », a-t-elle ajouté. TUKI – Theater & Kita mise donc sur la formation continue : grâce à son action, il existe désormais des formations continues certifiées pour





Vorsichtiger äußerten sich aus deutscher Sicht Ann-Marleen Stöckert und Julia Bihl. Möchte man sich kulturpolitisch engagieren, stoße man immer wieder auf enorme Hürden. Möglicherweise fehle in Deutschland die Unterstützung, denn im Gegensatz zu Frankreich gebe es nicht das eine Kulturministerium, das sich in Sachen frühkindlicher Kultureller Bildung bereits engagiere. Eine weitere Bremse sei der Fachkräftemangel, bedauerte Bihl. Die Arbeit mit den Pädagog*innen ist für TUKI – Theater & Kita generell ein wichtiges Thema: „Es hängt an Schlüsselfiguren, die die Konzepte verstehen und Bedingungen ändern wollen“, ergänzte Bihl. So setze TUKI – Theater & Kita etwa auf Weiterbildung: Dank ihres Einsatzes gebe es nun zertifizierte Fortbildungen für Erzieher*innen. Auf den Einwand von Mateja Bizjak Petit, Zertifikate könnten neue Rahmen erzeugen, betonten die TUKIs, dass es ihnen darum gehe, das Künstlerische in den Pädagog*innen zu wecken und ihnen als Kompetenz zur Verfügung zu stellen.

Letztendlich waren sich die Diskutierenden einig: Kontinuierliche Beziehungsarbeit zwischen Kindern, Eltern, Pädagog*innen und allen weiteren Akteur*innen ist essenziell, möchte man die frühkindliche Kulturelle Bildung im Alltag verankern.

les éducateurs. En réponse à l'objection de Mateja Bizjak Petit selon laquelle ces certificats pourraient créer de nouveaux cadres, les représentants de TUKI ont souligné qu'il s'agissait pour eux d'éveiller le sens artistique des pédagogues et d'en faire pour eux une compétence supplémentaire.

Pour finir, les participants ont convenus qu'un travail relationnel continu entre les enfants, les parents, les professionnels et tous les autres acteurs est essentiel si l'on veut ancrer l'éveil artistique et culturel dans la vie quotidienne.





Ann-Marleen Stöckert

ist die Programmleitung bei TUKI – Theater & Kita Berlin sowie Projektleitung „KiA Performing Arts für ein junges Publikum“ der Senatsverwaltung für Kultur und Europa des Landes Berlin für den Bezirk Reinickendorf. Das KiA-Programm fördert die Etablierung und Durchführung von Theaterangeboten für Kinder und Jugendliche in den zwölf Bezirken Berlins. Davor hatte Stöckert die Leitung der Theaterpädagogik bei Theater STRAHL Berlin verantwortet.

Julia Bihl

ist Theatermacherin und Expertin für künstlerische Beteiligungsformate aller Art. Bei TUKI – Theater & Kita ist sie seit 2020 künstlerische Leitung von TUKI Forscher und seit 2022 auch von TUKI Bühne. Als freischaffende Künstlerin arbeitet sie an der Schnittstelle zwischen Theater, Wissenschaft und Vermittlung.

Mateja Bizjak Petit

ist Direktorin des Kinderkunstzentrums – Haus der Poesie in Tineux, einer Stadt mit dem Label 100 % EAC (Anerkennung für eine Region, die sich sehr für Kulturelle Bildung einsetzt). Das Kreativzentrum soll den Zugang möglichst vieler Menschen zu künstlerischen und kulturellen Praktiken fördern und setzt sich dafür ein, dass Kulturelle Bildung zu einem dauerhaften Bürgerrecht wird. Nach ihrem Dramaturgiestudium an der Universität Ljubljana spezialisierte sie sich am Théâtre des Mains nues bei Alain Recoing in Paris und in den USA am Atlanta Marionettentheaterzentrum.

Lucie Félix

ist Autorin und Illustratorin. Sie hat einen Studienabschluss in Evolutionsbiologie und in angewandten Künsten. Ihre Bücher sind experimentelle, narrative und poetische Anordnungen, in denen kleine Lesende die Hauptfiguren sind. Die Formate werden mit der Idee konzipiert, den Kindern sehr unterschiedliche und stimmige Erfahrungen zu vermitteln. Der Kontakt mit Kindern in Workshops ist eine essenzielle Inspirationsquelle für ihre Recherchen.

Ann-Marleen Stöckert

est directrice du programme TUKI – Theater & Kita Berlin (théâtre et structure d'accueil de jeunes enfants) ainsi que directrice de projet « KiA Performing Arts pour un jeune public » du service de la culture et de l'Europe du Sénat du Land de Berlin pour l'arrondissement de Reinickendorf. Ce programme KiA encourage la mise en place et la réalisation d'offres théâtrales pour les enfants et les jeunes dans les douze arrondissements de Berlin. Auparavant, elle a été responsable de la pédagogie théâtrale au Theater STRAHL Berlin.

Julia Bihl

est professionnelle du théâtre et experte des formats de participation artistique en tout genre. Au sein de TUKI – Theater & Kita (théâtre et structure d'accueil de jeunes enfants), elle est depuis 2020 directrice artistique de TUKI Chercheurs et depuis 2022 de TUKI Scène. Elle travaille en tant qu'artiste indépendante à la jonction entre le théâtre, la science et la médiation.

Mateja Bizjak Petit

est directrice du Centre de création pour l'enfance - Maison de la poésie de Tineux ville labellisée 100% EAC. Le centre de création vise à favoriser l'accès du plus grand nombre aux pratiques artistiques et culturelles et œuvre à faire de l'éducation artistique et culturelle un droit permanent du citoyen. Après des études de dramaturgie à l'université de Ljubljana elle s'est spécialisée au Théâtre des Mains nues chez Alain Recoing à Paris et aux États-Unis au Centre des marionnettes d'Atlanta.

Lucie Félix

est autrice-illustratrice, diplômée en biologie de l'évolution et en art et technique. Ses livres sont des dispositifs expérimentaux, narratifs, poétiques, dont le petit lecteur est le personnage principal. Ses expositions, ses spectacles, sont conçus avec l'idée d'apporter aux enfants des expériences très variées et cohérentes. Des moments privilégiés d'ateliers avec les enfants apportent également un souffle indispensable à ses recherches.





Deutsch-französischer Austausch und grenzüberschreitende Perspektiven

Julia Gottuck (Projektbeauftragte Frühkindliches Lernen, Deutsch-Französisches Jugendwerk DFJW) & **Daniel Becker** (Leiter, Kijuga – Kinder- und Jugendaustausch e. V.)

Wie können deutsch-französische bzw. grenzüberschreitende Projekte in der Arbeit mit jungen Kindern gelingen? Und worin liegen Herausforderungen in Bezug auf die Partizipation? Diese Fragen standen im Mittelpunkt des „World Cafés“ mit Julia Gottuck und Daniel Becker. Für ein gelingendes Projekt sei es wichtig, auf altersgerechte Angebote zu achten, betonten beide Expert*innen. Sie unterschieden die Altersgruppen 0–3 Jahre sowie 3–6/7 Jahre. Dabei empfehle sich bei der jüngsten Zielgruppe vor allem die Arbeit mit Fachkräften, etwa über deutsch-französische Fortbildungen für Pädagog*innen. Klar sei: Je älter das Kind, umso mobiler ist es auch. In der zweiten Altersgruppe seien deshalb erste grenzüberschreitende Austauschprojekte mit Elternbegleitung möglich. Niederschwelliger ist allerdings ein anderes Angebot des DFJW: die deutsch-französische Kinderkiste für Kitas. Sie wurde entwickelt, um schon Vorschulkindern einen spielerischen Zugang zur Sprache und Kultur des Nachbarlandes zu ermöglichen.

Échanges franco-allemands et perspectives transfrontalières

Julia Gottuck (chargée de projets apprentissages précoces, Office franco-allemand pour la Jeunesse OFAJ) & **Daniel Becker** (directeur, Association Kijuga – Kinder- und Jugendaustausch e. V. / échanges enfants et jeunes)

Comment réussir des projets franco-allemands ou transfrontaliers dans le cadre du travail avec les jeunes enfants? Et quels sont les défis en matière de participation? Ces questions ont été au cœur du « World Café » animé par Julia Gottuck et Daniel Becker. Pour qu'un projet réussisse, il est important de veiller à ce que les offres soient adaptées à l'âge des participants, ont souligné les spécialistes, qui ont distingué le groupe des 0 à 3 ans de celui des 3 à 6/7 ans. Pour le groupe cible des plus jeunes, il est conseillé de travailler avec des professionnels, par exemple en organisant des formations franco-allemandes pour les pédagogues. Une chose est sûre : plus l'enfant est grand, plus il est mobile. Dans la deuxième tranche d'âge, de premiers projets d'échanges transfrontaliers avec accompagnement parental sont donc possibles. Une autre offre de l'OFAJ est cependant plus accessible : la mallette franco-allemande pour enfants destinée aux garderies. Elle a été conçue pour assurer aux enfants d'âge préscolaire un accès ludique à la langue et à la culture du pays voisin.



Aktuell befindet sich das DFJW im Rahmen seiner 60-jährigen Jubiläumsfeierlichkeiten in der Planung der Kinderkonferenz „KiKo“, deren roter Faden das Thema Partizipation sein wird. Doch wo liegen die Grenzen der Partizipation? Julia Gottuck und Daniel Becker wissen, dass ein partizipativer Ansatz anspruchsvoll ist. Denn durch die im Alltag eng abgesteckten Strukturen seien manche Kinder überfordert, wenn sie auf einmal partizipativ mitwirken können. Es brauche also gezielte Methoden, auch künstlerischer Form, um die Kinder bestmöglich zu unterstützen. Und auch die Menschen, die mit den Kindern arbeiten, müssten für das Thema Partizipation sensibilisiert werden – zum Beispiel durch spezielles Kompetenztraining.



Actuellement, dans le cadre des festivités pour son 60^e anniversaire, l'OFAJ prépare la Conférence pour enfants « KiKo », qui aura pour fil conducteur le thème de la participation. Mais quelles sont les limites de la participation? Julia Gottuck et Daniel Becker savent qu'une approche participative est exigeante. En effet, certains enfants, très encadrés au quotidien, pourraient se trouver démunis s'ils avaient soudain la possibilité de participer de façon active. Il faut donc des méthodes ciblées, y compris artistiques, pour aider au mieux les enfants. Les professionnels de l'enfance devraient également être sensibilisés au thème de la participation, par exemple en suivant des formations spécifiques.



Deutsch-französischer Austausch und grenzüberschreitende Perspektiven / Échanges franco-allemands et perspectives transfrontalières





Julia Gottuck

ist Projektbeauftragte im Referat für Interkulturelle Aus- und Fortbildung des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) mit dem Schwerpunkt Frühe Bildung / Programme für Kinder (sprachliche und interkulturelle Sensibilisierung) sowie außerschulisches Sprachenlernen. Sie hat vorher Deutsch und Französisch an der staatlichen Sprachschule (Escuela Oficial de Idiomas) in Barcelona unterrichtet, war Koordinatorin des Akademischen Auslandsamts der Escola Universitària del Maresme (Katalonien) sowie Dozentin für Deutsch und Französisch an dieser Universität.

Daniel Becker

ist Sozialarbeiter, interkultureller Jugendleiter, Fortbilder und Gruppensolmetscher. Nach seinem Studium in Brüssel führte er ab 2014 deutsch-französische und trilaterale Jugendbegegnungen und Fortbildungen in Marseille durch. 2018 gründete er in Berlin Kijuga e. V., einen Verein für Kinder- und Jugendaustausch, der sich vor allem auf die Verknüpfung der lokalen sozialen Jugendarbeit mit den Austauschformaten des Deutsch-Französischen Jugendwerks spezialisiert hat. Nebenberuflich arbeitet er bei diversen Veranstaltungen und Programmen des Deutsch-Französischen Jugendwerks.

Julia Gottuck

est chargée de projets au sein du bureau « Formation interculturelle » de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), spécialisée dans les apprentissages précoces (sensibilisation linguistique et interculturelle) et l'apprentissage extrascolaire des langues. Auparavant, elle a enseigné l'allemand et le français à l'école publique des langues (Escuela Oficial de Idiomas) de Barcelone, a été coordinatrice du service des relations internationales de l'Escola Universitària del Maresme (Catalogne) et a enseigné l'allemand et le français dans cette université.

Daniel Becker

est travailleur social, animateur interculturel, formateur et animateur-interprète. Après des études à Bruxelles, il a animé à partir de 2014 des rencontres de jeunes et des formations franco-allemandes et trilatérales à Marseille. En 2018, il a fondé à Berlin une association pour les échanges d'enfants et de jeunes nommée Kijuga (Kinder- und Jugendaustausch) e.V., spécialisée notamment dans la mise en relation du travail social local avec les jeunes et les formats d'échange de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Il travaille également à temps partiel sur divers événements et programmes de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.





Workshops

Um vertiefend und mit mehr Zeit in den Austausch zu kommen, konnte die Teilnahme an zwei von drei parallel stattfindenden Workshops ausgewählt werden. Dabei handelte es sich um zwei Gesprächsformate und einen künstlerischen Praxis-Workshop.

Kooperation, Kollaboration und Ko-Kreation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung

Workshop mit **Karin Kraus** (Initiantin, Fondatrice und Geschäftsleiterin von Lapurla, Schweiz) & **Joël Simon** (Direktor, Nova Villa & Festival für junges Publikum Mêle'môme, Reims)

In diesem Workshop diskutierten Karin Kraus von Lapurla, der schweizerischen Initiative für frühkindliche Kulturelle Bildung, und Joël Simon, der Leiter der französischen Kulturinstitution für junges Publikum Nova Villa und des dazugehörigen Festivals, zu den Themen Kooperation, Kollaboration und Ko-Kreation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung. Beide setzen sich seit vielen Jahren für kulturelle Erfahrungen in der frühen Kindheit ein; im Gespräch arbeiteten sie dann sowohl Gemeinsamkeiten als auch Unterschiede in ihren Ansätzen heraus.

Ateliers

Afin d'approfondir les échanges en disposant de plus de temps, les participants ont pu choisir deux ateliers parmi trois au total proposés en parallèle. Deux consistaient en des discussions, le troisième était un atelier de pratique artistique.

Coopération, collaboration et co-création dans l'EAC

Atelier avec **Karin Kraus** (initiatrice, fondatrice et directrice de Lapurla, Suisse) & **Joël Simon** (directeur, Nova Villa & festival Mêle'môme, Reims)

Dans cet atelier, Karin Kraus de Lapurla, initiative suisse pour l'éveil artistique et culturel, et Joël Simon, directeur de Nova Villa, association culturelle française à destination du jeune public, et du festival qu'elle organise, ont parlé de coopération, de collaboration et de co-création en matière d'éveil artistique et culturel. Tous deux proposent depuis de nombreuses années des expériences culturelles à de très jeunes enfants. Leur discussion a permis de mettre en évidence les points communs, mais aussi les différences entre leurs approches respectives.

« Le plus important, c'est la joie de découvrir une pièce de théâtre, la rencontre avec une œuvre, entrer dans le sujet et se laisser emporter », dit Joël Simon. En France, il a été l'un des pionniers dans le monde culturel à s'intéresser à la petite enfance et il a convaincu d'autres personnes de l'importance des expériences artistiques faites à cet âge. Il travaille avec les émotions, et souhaiterait développer





Joël Simon

„Das Wichtigste ist die Freude beim Entdecken eines Theaterstücks, die Begegnung mit dem Werk, sich dem Stoff hinzugeben und sich mitreißen zu lassen“, so Joël Simon. Er ist in Frankreich einer der Pioniere in der Kulturszene, der die frühe Kindheit in den Blick genommen und andere von deren Relevanz überzeugt hat. Simon arbeitet mit Emotionen und möchte über Spaß und bestmögliche Rahmenbedingungen (Vermittlungs- und Preisangebote, Willkommenskultur, durchdachte Raumkonzepte und Formate nach der Aufführung) auch diejenigen überzeugen, die sonst keine Kunst- und Kulturangebote wahrnehmen. Er stützt sich dabei auf ein großes Netzwerk an Partnerinstitutionen, sowohl national als auch international. Das Thema Kinderrechte und Pädagogik interessieren ihn dabei weniger als der direkte Kontakt und die Kooperation mit und durch die Künste und

le plaisir et la qualité des conditions (avec par exemple des offres de médiation et des prix spéciaux, une culture d'accueil, des locaux bien conçus et des formats bien pensés pour l'après-spectacle) pour convaincre aussi celles et ceux qui d'ordinaire ne profitent pas des offres et des actions culturelles et artistiques. Il s'appuie pour cela sur un vaste réseau d'institutions partenaires au plan national et international. Le thème des droits de l'enfant ou la pédagogie l'intéressent moins que cette question : comment, avec et à travers les arts ou l'œuvre, nouer des contacts et des coopérations? Il concentre son attention sur les familles, plus particulièrement sur les questions de la relation et des liens entre parent et enfant.

« La clé de la participation, c'est d'aborder l'autre sur un pied d'égalité. Tout le reste suit naturellement. » Karin Kraus, Lapurla

Karin Kraus identifie trois niveaux sur lesquels la co-construction a des effets : le niveau micro, qui est l'espace de l'expérience esthétique, le niveau méso, qui est celui de la collaboration institutionnelle, et l'insertion structurelle dans le niveau macro. « Il reste encore



Karin Kraus



das Werk. Im Fokus stehen für Simon die Familien, hier besonders die Beziehungsarbeit und die Fragen der Bindungen zwischen Kind und Eltern.

**„Der Schlüssel zur Partizipation ist, sich auf Augenhöhe zu begegnen. Alles andere folgt danach.“
Karin Kraus, Lapurla**

Karin Kraus identifiziert drei Wirkungsebenen der Ko-Konstruktion: die Mikroebene als ästhetischer Erfahrungsraum, die Mesoebene der institutionellen Zusammenarbeit und die strukturelle Einbettung in der Makroebene. „Es gibt noch viel zu tun, bis Kunst und Kultur selbstverständlich zum Kinderalltag dazugehören.“ Kraus ist sich auch bewusst, dass Kooperation, etwa zwischen Eltern und Fachpersonal oder zwischen Personen verschiedener Disziplinen, nicht automatisch gelingt. Dafür brauche es echte Offenheit, Dialogbereitschaft, Raum für Verständigungsprozesse und dass Beteiligte aufeinander zugehen. Man müsse gemeinsame Erfahrungs- und Erlebnisräume schaffen, um Wichtigkeit und Vorgänge frühkindlicher Kultureller Bildung vermitteln zu können. „Man sollte keine Ergebnisse erwarten im Sinne eines Produkts, einer Ausstellung oder Ähnlichem, wie Erwachsene dies gerne tun und planen. Der Prozess ist, worum es geht“, so Kraus. Das Kinderrecht auf Partizipation, auf Freiheit des Ausdrucks müsse handlungsleitend sein. „Basteln nach Vorlage“ sei genau genommen eine Kinderrechtsverletzung.

beaucoup à faire pour que l'art et la culture fassent tout naturellement partie du quotidien des enfants.» Kraus a bien conscience du fait que les coopérations, par exemple entre les parents et le personnel spécialisé, ou entre des personnes de disciplines différentes, ne réussissent pas automatiquement. Pour qu'elles rencontrent le succès, il faut une véritable ouverture, une aptitude au dialogue, de l'espace pour les processus de compréhension réciproque, et il faut que les acteurs aillent les uns vers les autres. Il faut créer des espaces d'expérience communs afin de pouvoir transmettre l'importance et les processus de l'éveil artistique et culturel. « On ne doit pas attendre de résultats au sens d'un produit, d'une exposition ou ce genre de choses, comme les adultes aiment en faire et en prévoir. Tout l'enjeu est dans le processus », dit-elle. Le droit de l'enfant à la participation, à la liberté d'expression, doit guider l'action. « Bricoler en suivant un modèle » est stricto sensu une atteinte aux droits de l'enfant.



*Kooperation, Kollaboration und Ko-Kreation in der frühkindlichen Kulturellen Bildung /
Coopération, collaboration et co-création dans l'EAC*





Karin Kraus

ist Initiatorin, Fondatrice und Geschäftsleiterin von Lapurla, der schweizerischen nationalen Initiative für frühkindliche Kulturelle Bildung. Zudem ist sie Studienleiterin und Dozentin des CAS Kulturelle Bildung an der Hochschule der Künste Bern HKB und Lehrbeauftragte an diversen Fach- und Hochschulen im In- und Ausland. Sie ist studierte Kunstpädagogin sowie Gestalterin und setzt sich seit rund 15 Jahren für die ästhetische Bildung, Kreativitätsförderung und kulturelle Teilhabe insbesondere in der frühen Kindheit ein.

Joël Simon

ist Leiter von Nova Villa in Reims, Frankreich. Der Kulturverein organisiert jedes Jahr im Frühling das Festival Mèli'môme, das sich an ein junges Publikum und Familien richtet. Im Fokus stehen künstlerisches Schaffen und internationale Offenheit mit einem besonderen Blick auf die frühe Kindheit. Das ganze Jahr über führt Nova Villa künstlerische und kulturelle Bildungsarbeit sowie Schriftstellerresidenzen durch.

Karin Kraus

est l'initiatrice, la fondatrice et la directrice de Lapurla, l'initiative nationale suisse pour l'éveil artistique et culturel. Elle est également responsable de formation et enseignante du CAS Formation culturelle à la Haute école des arts de Berne HKB et est chargée de cours dans diverses hautes écoles et écoles spécialisées en Suisse et à l'étranger. Elle a étudié l'éducation artistique et le design, et s'engage depuis une quinzaine d'années en faveur de l'éducation esthétique, de la promotion de la créativité et de la participation culturelle, en particulier dans la petite enfance.

Joël Simon

dirige Nova Villa à Reims. Cette association culturelle organise chaque année au printemps le festival Mèli'môme à destination du jeune public et des familles, soutenant la création et l'ouverture à l'international, avec un regard particulier sur la petite enfance. Tout au long de l'année, Nova Villa mène un travail d'éducation artistique et culturelle et accueille un auteur en résidence.





Wissens- und Erfahrungstransfer in der frühkindlichen Kulturellen Bildung

Workshop mit **Anne Hartmann** (Projektreferentin „Wissenstransfer in der Kulturellen Bildung“, Bundesakademie für Kulturelle Bildung Wolfenbüttel) & **Laurent Dupont** (Direktor Compagnie ACTA, Île de France)

Wie kann erfolgreicher Wissens-, Erfahrungs- und Praxistransfer gelingen? Dieser Frage widmeten sich Anne Hartmann und Laurent Dupont in ihrem Workshop und behandelten damit auch ein wichtiges Anliegen der Tagung selbst: Ihr Ziel bestand ja gerade in einem solchen deutsch-französischen Transfer.

Wissenschaft und Kunst werden oft als verschiedene Bereiche wahrgenommen, beobachtete Anne Hartmann. Sie versteht Wissenstransfer als eine Art Zwischenraum und Kontaktzone zwischen den Sphären. Hierarchien hingegen verhinderten einen gleichberechtigten Austausch. Erfahrungswissen sollte als ebenso wertvoll wie Wissenschaftswissen anerkannt werden. Für eine langfristige Wirkung würden mehr als Workshops oder Tagungen benötigt – es brauche mehr Beziehungsarbeit, mehr Geld, nachhaltige Strukturen und konkrete Formate, die wirklichen Transfer ermöglichen. Ihre Expertise zum Thema entwickelte sie durch das mehrjährige Forschungsprojekt „Wissenstransfer in der Kulturellen Bildung“, das sowohl Wissenschaftler*innen als auch Akteur*innen der Kulturellen Bildung betrachtete.

Transfert de savoirs et d'expérience dans l'EAC

Atelier avec **Anne Hartmann** (chargée de projets « Transfert de connaissances dans l'EAC », Académie fédérale pour l'EAC de Wolfenbüttel) & **Laurent Dupont** (directeur, Compagnie ACTA, Île de France)

Comment réussit-on un transfert de savoirs, d'expériences et de pratiques? C'est la question qu'Anne Hartmann et Laurent Dupont ont abordée. L'enjeu est de taille, y compris pour cette rencontre franco-allemande intitulée « Éveil artistique et culturel & participation Quelle place aux enfants? Welcher Platz für Kinder? », dont l'objectif était bien de réaliser un tel transfert.

Anne Hartmann observe que la science et l'art sont souvent perçus comme des domaines distincts. Elle analyse le transfert de savoirs comme une sorte d'espace intermédiaire et de zone de contact entre ces deux sphères. Les hiérarchies empêchent un échange sur un pied d'égalité, alors que le savoir résultant de l'expérience devrait être reconnu comme ayant autant de valeur que le savoir scientifique. Pour obtenir des effets à long terme, il faut plus que des ateliers ou des colloques – il faut plus de travail relationnel, plus d'argent, des structures durables et des formats concrets qui permettent les transferts souhaités. Anne Hartmann a acquis son expertise sur ce thème en menant à bien un projet de recherche de plusieurs années intitulé « Transfert de connaissances dans l'éducation artistique et culturelle », qui s'intéressait tout autant aux scientifiques qu'aux acteurs et actrices de l'EAC.

La diversité des perspectives enrichit aussi le travail artistique de Laurent Dupont. Comédien et metteur en scène, il travaille toujours de manière interdisciplinaire, souvent dans un cadre international; il crée ses pièces de théâtre avec des enfants, des parents et des

*Anne Hartmann*

Perspektivenvielfalt bereichert auch die künstlerische Arbeit von Laurent Dupont. Der Schauspieler und Regisseur arbeitet stets interdisziplinär, häufig international, entwickelt seine Theaterstücke gemeinsam mit Kindern, Eltern und Pädagog*innen und adressiert dann auch diese Publika gemeinsam. Auch er betonte den Aspekt der Beziehungsarbeit und legte ebenfalls großen Wert darauf, Verbindungen zu schaffen. Durch den Kontakt mit anderen würden Teilnehmende offener, gingen neu auf anderes und andere zu, suchten nach alternativen Lösungen und entwickelten neue Praktiken, erklärte er. „Austausch ist wichtig, weil daraus Fragen entstehen und wir das Bestehende hinterfragen“, so Dupont. Er hat dafür internationale Partnerschaften initiiert, Künstler*innenresidenzen in Kindertagesstätten ins Leben gerufen und Fortbildungen organisiert.

*Laurent Dupont*

professionnels de la petite enfance et de l'enfance. Il s'adresse donc ensuite conjointement à ces publics. Lui aussi souligne l'aspect du travail relationnel et accorde également une grande importance aux liens. Il explique que grâce au contact avec les autres, les participants s'ouvrent, changent leur manière d'aborder l'autre, cherchent des solutions alternatives et développent de nouvelles pratiques. « L'échange est important, car il suscite des questions et nous permet d'interroger ce qui existe », dit Laurent Dupont. Pour y parvenir, il a initié des partenariats internationaux, créé des résidences d'artistes dans des crèches, et organisé des formations continues.

Anne Hartmann et Laurent Dupont en sont convaincus : l'ouverture, l'interdisciplinarité et les investissements dans le transfert de connaissances, d'expériences et de pratiques rapportent beaucoup. Il est nécessaire de nouer des alliances entre la science, l'art, la médiation, la pédagogie et l'administration, de créer des espaces de rencontre, de disposer de temps et de développer un langage commun (y compris par le biais d'approches créatives et artistiques) – car les transferts ne se font pas tout seuls.



Hartmann und Dupont zeigten sich überzeugt: Offenheit, Interdisziplinarität und Investitionen in gelingenden Wissens-, Erfahrungs- und Praxistransfer lohnen sich. Notwendig seien dafür Allianzen zwischen Wissenschaft, Kunst, Vermittlung, Pädagogik und Verwaltung, sowie Begegnungsräume, die dies ermöglichen, ausreichend Zeit und die Entwicklung einer gemeinsamen Sprache (auch über künstlerisch-gestalterische Ansätze). Transfer geschehe nicht von selbst.

Anne Hartmann

ist als Projektreferentin in der Bundesakademie für Kulturelle Bildung Wolfenbüttel für das Projekt „Wissenstransfer in der Kulturellen Bildung“ verantwortlich. Bis März 2020 war sie wissenschaftliche Mitarbeiterin im empirischen Forschungsprojekt „transform – Transformative Bildungsprozesse in performativen Projekten“ am Institut für Performative Künste und Bildung der HBK Braunschweig. Zuvor arbeitete sie als Theaterpädagogin am Staatstheater Braunschweig.

Laurent Dupont

ist seit 2014 Direktor der Compagnie ACTA. Seine Stücke sind auf ein sehr junges Publikum zugeschnitten und werden meist im Rahmen von Künstlerresidenzen, insbesondere in Kindertagesstätten, entwickelt. Als Ko-Direktor und Intendant der PREMIERES RENCONTRES « Art, petite enfance et spectacle vivant » (Künste, frühe Kindheit und Bühnenkunst), einer europäischen Biennale im Val d'Oise, lädt er internationale Referent*innen aus den Bereichen Kultur und frühe Kindheit zu zweitägigen Diskussionsveranstaltungen und Konferenzen ein.



Wissens- und Erfahrungstransfer in der frühkindlichen Kulturellen Bildung / Transfert de savoirs et d'expérience dans l'EAC

Anne Hartmann

chargée de projets à l'Académie fédérale pour l'éducation artistique et culturelle de Wolfenbüttel et responsable du projet « Transfert de connaissances dans l'éducation artistique et culturelle ». Jusqu'en mars 2020, elle était collaboratrice scientifique dans le projet de recherche empirique « transform - Les processus d'éducation transformatifs dans les projets performatifs » à l'Institut des arts performatifs et de l'éducation de la HBK Braunschweig. Auparavant, elle a travaillé plusieurs années comme professeure et médiatrice de théâtre au Staatstheater Braunschweig.

Laurent Dupont

devient en 2014 directeur de la compagnie Acta. En prise directe avec le très jeune public, la réalisation des spectacles qu'il organise est très souvent précédée de résidences artistiques notamment dans les crèches. Co-directeur des PREMIERES RENCONTRES « Art, petite enfance et spectacle vivant », biennale européenne en Val d'Oise et programmeur, il invite des intervenants internationaux du monde de la culture et de la petite enfance pour deux jours de débats et de conférences.





Interview

Von A(rt) bis Z(usammen)

Workshop mit **Barbara Cousin** (Bildende Künstlerin und Kunstvermittlerin, Berlin)

————— *Sie sind Künstlerin. Wie würden Sie Ihre Arbeit beschreiben? Welche Themen beschäftigen Sie?*

In meiner künstlerischen Arbeit beschäftige ich mich mit individueller und kollektiver Erinnerung und gelange hierdurch zu Fragen nach unserem Verhältnis zur Zeit, zur Geschichte und zum Vergessen. Meinen Zeichnungen und Installationen liegen Archivalien, aber auch Fragmente und Reste zugrunde. Ich mag die Fragilität von Papier und von Techniken, die Spuren hinterlassen. Meine Arbeit ist auch sehr partizipativ: Ich entwickle regelmäßig partizipative und generationenübergreifende Projekte mit Kindern, Jugendlichen und Einwohnern, die sich mit der Erinnerung, dem Erbe und dem Aufbau einer gemeinsamen Zukunft befassen.

————— *Ihr Workshop für die Tagung heißt „Von A(rt) bis Z(usammen)“. Können Sie uns Ihr Konzept erläutern?*

Gemeinsam mit der Stiftung Genshagen und dem Netzwerk FKB hatten wir Lust, den Konferenzteilnehmer*innen ein partizipatives Projekt anzubieten: Wir wollten gemeinsam eine temporäre Installation zu unseren Ideen und Wünschen für die Weiterentwicklung der frühkindlichen kulturellen Bildung erarbeiten. Die Teilnehmer*innen von

Entretien

De A(rt) à Z(usammen) (ensemble)

Atelier avec **Barbara Cousin** (artiste plasticienne et médiatrice, Berlin)



Von A(rt) bis Z(usammen) / De A(rt) à Z(usammen) (ensemble).

————— *Vous êtes artiste. Comment décririez-vous votre travail ? Quels sont les sujets qui vous intéressent ?*

Dans mon travail, je m'intéresse à la mémoire individuelle et collective, à notre relation au temps, à l'histoire et à l'oubli. Dans mes dessins et installations, je travaille souvent à partir d'archives, mais aussi de fragments ou de restes. J'aime la fragilité du papier, les techniques qui marquent ou laissent des traces. Mon travail est aussi pour une autre part très participatif : je développe en effet régulièrement des





„Von A(rt) bis Z(usammen)“ gestalteten Postkarten zu diesem Thema, wobei sie sich zum Beispiel von Matisse oder Oulipo inspirieren ließen und verschiedene künstlerische Techniken wie Collage oder Schreibübungen anwandten. Am Ende des Workshops konnten sie ihre Postkarten behalten oder sie mit anderen Teilnehmer*innen teilen – ein Postkartenaustausch, der den Ideen- und Erfahrungsaustausch der beiden Tage widerspiegelt.

————— *Wie haben Sie die Zusammenarbeit mit den Teilnehmer*innen in Genshagen erlebt? Wie war diese Erfahrung für Sie?*

Die Durchführung solcher Gruppenprojekte ist immer sehr inspirierend! Wir haben viel miteinander geteilt, es gab viel Austausch, auch neue Ideen und schöne Impulse

projets participatifs et intergénérationnels avec des enfants, des adolescents et des habitants autour de la mémoire, du patrimoine et de la construction d'un futur commun.

————— *Votre atelier pour le symposium s'intitule « De A(rt) à Z(usammen) » (ensemble). Pourriez-vous nous expliquer votre approche ?*

Avec la Fondation Genshagen et le Réseau FKB, nous avons eu envie de proposer aux participants de la conférence un projet participatif : réaliser ensemble une installation éphémère sur nos idées et nos souhaits pour le développement de l'éducation artistique et culturelle chez les plus jeunes. Les participants à « Von A(rt) bis Z(usammen) » ont ainsi créé des cartes postales sur ce thème, en s'inspirant par exemple de Matisse ou de l'Oulipo et en utilisant plusieurs techniques artistiques comme le collage ou l'écriture. À la fin de la rencontre, ils pouvaient conserver les cartes postales réalisées, mais aussi les partager avec les autres participants : un échange de cartes postales en écho aux partages d'idées et d'expériences de ces deux journées.





Barbara Cousin

ist seit 2014 als Künstlerin und Kunstvermittlerin in Berlin tätig. Sie beschäftigt sich mit dem individuellen und kollektiven Gedächtnis und adressiert damit unser Verhältnis zu Zeit und Geschichte. Sie führt partizipative Projekte mit Menschen aller Generationen durch; an ihren Kunstworkshops haben bisher über 600 Kinder teilgenommen.

————— *Comment avez-vous vécu le travail avec les participants à Genshagen ? Quelle a été votre expérience ?*

La réalisation de projets collectifs est toujours très stimulante ! Il y a eu beaucoup d'échange et de partage, aussi de nouvelles idées et de belles impulsions.



Barbara Cousin

travaille depuis 2014 en tant qu'artiste et médiatrice à Berlin. Elle s'intéresse à la mémoire individuelle et collective, et ainsi à notre rapport au temps et à l'Histoire, et elle mène des projets participatifs avec des personnes de toutes générations. Plus de 600 enfants ont participé à ses ateliers artistiques.





Impulsvorträge

Lebenskunst – Was uns als Gesellschaft ausmacht und was unsere Kinder brauchen

Impulsvorträge von **Sophie Marinopoulos** (Psychologin, Psychoanalytikerin, Expertin für Kindheit und Familie, Paris) & **Léontine Meijer-van Mensch** (Direktorin der Völkerkundemuseen in Leipzig, Dresden, Herrnhut)

Was macht uns als Gesellschaft aus? Die Gemeinschaft, ist Sophie Marinopoulos überzeugt. In ihrem Impulsvortrag betonte sie die Relevanz von Beziehungsarbeit und Werteentwicklung. „Wir werden völlig abhängig geboren, das macht uns als Menschen aus“, sagte Marinopoulos. Umso wichtiger sei es, als Eltern und Erwachsene Kinder von Anfang an bestmöglich bei ihrem Hineinwachsen in die Welt zu begleiten – mit Aufmerksamkeit und Wertschätzung, in der zwischenmenschlichen Beziehung und mit allen Sinnen. Laut Sophie Marinopoulos eignen sich dafür insbesondere künstlerische Ansätze: Mit frühkindlicher Kultureller Bildung könne man Unübersetzbares übersetzen. Und nicht nur das: Frühkindliche Kulturelle Bildung setze Impulse für das Entwickeln gemeinsamer Werte und für die Urteilsbildung über die Welt, und sie ermögliche es Kindern, auf eine Reise zu gehen – zu sich selbst und zu anderen. Gerade angesichts der aktuellen Gefährdung unserer Demokratien sei sie essenziell für das friedliche Zusammenleben in Solidarität und Gleichberechtigung.

Interventions

L'art de vivre – ce qui nous définit en tant que société et ce dont nos enfants ont besoin

Interventions de **Sophie Marinopoulos** (psychologue, psychanalyste, spécialiste de l'enfant et de la famille, Paris) & **Léontine Meijer-van Mensch** (directrice des musées d'ethnologie de Leipzig, Dresde et Herrnhut)

Qu'est-ce qui nous définit en tant que société? Sophie Marinopoulos en est convaincue : c'est la communauté. Dans sa présentation, elle a souligné l'importance du travail relationnel et du développement de valeurs. «Quand nous venons au monde, nous sommes entièrement dépendants, voilà ce qui nous définit en tant qu'êtres humains», a-t-elle dit. Il est d'autant plus important que parents et adultes accompagnent dès le début et du mieux qu'ils le peuvent les enfants dans leur croissance et leur insertion dans le monde, avec de l'attention, de l'estime, du lien interpersonnel, et avec leurs cinq sens. Selon Sophie Marinopoulos, les démarches artistiques sont particulièrement adaptées. Grâce à l'éveil artistique et culturel, on peut traduire l'intraduisible. Mais ce n'est pas tout : l'éveil artistique et culturel donne des impulsions pour développer des valeurs communes, pour se faire son propre jugement sur le monde, et il permet aux enfants de partir en voyage, vers eux-mêmes et vers les autres. Face aux menaces qui pèsent actuellement sur nos démocraties, il est essentiel pour favoriser le vivre ensemble dans la paix, la solidarité et l'égalité.





„Unsere rationale Welt ist eine Gefahr. Wir brauchen Vorstellungskraft; wir brauchen Kinder, die Fantasie haben.“ Sophie Marinopoulos

Auch Léontine Meijer-van Mensch setzt sich sehr für die Anerkennung der Bedeutung frühkindlicher Kultureller Bildung ein. Als Museumsdirektorin möchte sie Kinder unabhängig von deren Herkunft durch Museen fördern und arbeitet daran, diese kindgerecht zu verändern und zu öffnen. „Lasst es uns gemeinsam angehen und Museen ganz anders denken. Lasst uns nachdenken, wie wir Orte des Empowerments und des Schutzes sein können“, so Meijer-van Mensch. Dazu gab die Museumsdirektorin mehrere Impulse zur Veränderung in die Runde:

- Museen weniger von den Objekten aus denken, sondern definieren, wofür das Museum eigentlich steht: Museumsorte als demokratische Orte, in denen das Zusammenleben verhandelt wird und gesellschaftspolitische Diskurse stattfinden zu Themen wie Nachhaltigkeit, Zusammenleben und rassismuskritische Bildung
- Beispiel: der Bonvenon-„Willkommens- und Spielraum“ des GRASSI Museums für Völkerkunde zu Leipzig, verbunden mit dem Appell, den Menschen generationenübergreifend als spielendes Wesen zu begreifen
- Wiedergewinnung von Relevanz, indem Museen als Orte des Empowerments und als Willkommensorte begriffen werden

« Notre monde rationnel est un danger. Nous avons besoin d'imagination, nous avons besoin d'enfants qui ont des rêves. »

Sophie Marinopoulos

Léontine Meijer-van Mensch s'efforce elle aussi de faire reconnaître l'importance de l'éveil artistique et culturel. Directrice de musées, elle veut favoriser la présence des enfants dans les musées, quelle que soit leur origine, et travaille à les rendre plus adaptés au jeune public et à les leur ouvrir. «Abordons ensemble cette question et repensons radicalement les musées. Réfléchissons à la manière dont nous pouvons être des lieux d'autonomisation et de protection», dit-elle. Léontine Meijer-van Mensch a d'ailleurs proposé plusieurs impulsions pour un changement :

- Moins concevoir les musées à partir des objets qu'on y voit, mais définir plutôt ce qu'ils devraient représenter : des lieux de démocratie, où se négocie le vivre ensemble et où l'on peut débattre de politique et de société sur des thèmes tels que le développement durable, le vivre ensemble, l'éducation antiraciste.
- Exemple : la salle d'accueil et de jeu Bonvenon au Musée Grassi de Leipzig, combinée à l'incitation à appréhender l'humain comme un être ludique, quel que soit son âge.
- Rendre aux musées leur pertinence en les concevant comme des lieux d'autonomisation, où le public est le bienvenu.





Sophie Marinopoulos

ist Psychologin, Psychoanalytikerin, Expertin für Kindheit und Familie sowie Gründerin des freien Trägers zur Erziehungs- und Familienberatung Les Pâtes au Beurre (Nudeln in Butter). 2019 wurde unter ihrer Autorenschaft der Bericht „Eine nationale Strategie für kulturelle Gesundheit (Santé Culturelle) – Förderung und Verankerung der frühkindlichen Kulturellen Bildung (0–3 Jahre) in der Eltern-Kind-Beziehung“ vom französischen Kulturministerium veröffentlicht.

Léontine Meijer-van Mensch

ist Direktorin der Staatlichen Ethnografischen Sammlungen (SES) innerhalb der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden, Leiterin des GRASSI Museums für Völkerkunde zu Leipzig, des Museums für Völkerkunde Dresden und des Völkerkundemuseums Herrnhut. Zuvor war sie Programmdirektorin und Stellvertreterin des Direktors des Jüdischen Museums Berlin, stellvertretende Direktorin des Museums Europäischer Kulturen in Berlin sowie an der Reinwardt Akademie und im Amsterdamer Jüdischen Historischen Museum tätig.

[→ Vortragskript von Sophie Marinopoulos]



Sophie Marinopoulos

est psychologue, psychanalyste, fondatrice du concept d'accueil parents-enfants « Les Pâtes au Beurre » et spécialiste des questions de l'enfance et de la famille. Elle est l'autrice du rapport pour le ministère de la Culture français en 2019 « Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle – Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent » (ECA-LEP).

Léontine Meijer-van Mensch

est directrice des collections ethnographiques du Land de Saxe (SES) au sein des collections d'art de Dresde, directrice du Musée GRASSI d'ethnologie de Leipzig, du Musée d'ethnologie de Dresde et du Musée d'ethnologie de Herrnhut. Auparavant, elle a été directrice de programmes et adjointe du directeur au Musée juif de Berlin, directrice adjointe au Musée des cultures européennes à Berlin, et elle a aussi travaillé à l'Académie Reinwardt (faculté de l'École supérieure des arts d'Amsterdam) et au Musée historique juif d'Amsterdam.

[→ Note de présentation de Sophie Marinopoulos]



Aurélie Lesous, Léontine Meijer-van Mensch,
Sophie Marinopoulos





Kerstin Hübner, Sigrid Scherer, Marine Sabounji,
Claire Demesmay, Aurélie Lesous





Podiumsdiskussion

Partizipation, gesellschaftliche Teilhabe und Demokratie: Ansätze einer frühen Kulturellen Bildung

Podiumsdiskussion mit **Claire Demesmay** (Referatsleiterin „Interkulturelle Aus- und Fortbildung“, Deutsch-Französisches Jugendwerk DFJW, Berlin), **Aurélie Lesous** (Referentin für frühkindliche Kulturelle Bildung, Generaldelegation für Vermittlung, Regionen und kulturelle Demokratie, französisches Kulturministerium, Paris), **Sigrid Scherer** (Geschäftsführerin, BHF BANK Stiftung, Frankfurt am Main), **Marine Sabounji** (Stellvertretende Regionalleiterin, Institut für Entwicklungsforschung IRD, Marseille), moderiert von **Kerstin Hübner** (Geschäftsführerin, Netzwerk Forschung Kulturelle Bildung, IU Research Center Kulturelle Bildung, Berlin)

In der abschließenden Podiumsdiskussion beschäftigten sich die Gesprächspartnerinnen mit Partizipation, gesellschaftlicher Teilhabe und Demokratie in Bezug auf frühkindliche Kulturelle Bildung. Dabei wurden die aktuellen gesellschaftlichen Krisen nicht ausgelassen; angesichts von Demokratiegefährdung, Klimawandel und Krieg

Table ronde

Participation, implication citoyenne et démocratie : Approches d'une éducation artistique et culturelle précoce

Table ronde avec **Claire Demesmay** (cheffe de bureau « Formation interculturelle », Office franco-allemand pour la Jeunesse OFAJ, Berlin), **Aurélie Lesous** (chargée de mission pour l'éducation artistique et culturelle de la petite enfance, Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, ministère de la Culture français, Paris), **Sigrid Scherer** (directrice, Fondation BHF Bank, Francfort-sur-le-Main), **Marine Sabounji** (déléguée régionale adjointe, Institut de recherche pour le développement IRD, Marseille), présentée par **Kerstin Hübner** (directrice, Réseau de recherche sur l'éducation artistique et culturelle, IU Research Center Kulturelle Bildung, Berlin)





waren sich die Teilnehmerinnen einig, dass Handlungsbedarf besteht. „Wichtig ist es, nicht in Schockstarre zu verfallen, sondern darüber nachzudenken, wie wir die Krisen gemeinsam bewältigen und Kinder empowern können, damit sie aktive Gesellschaftsmitglieder werden“, betonte Sigrid Scherer. Ähnlich argumentierte auch Marine Sobounji. In unserer jetzigen Situation mit ihren kollektiven Herausforderungen sei es besonders wichtig, Kindern Gehör zu schenken und zu verschaffen. Aus der Perspektive des französischen Kulturministeriums betonte Aurélie Lesous, wie wichtig es sei, an gute Praktiken anzuknüpfen: Die Initiativen zur Wertschätzung und Unterstützung frühkindlicher Kultureller Bildung wären ohne das jahrzehntelange Engagement und die Vorreiterrolle von Künstler*innen nicht möglich gewesen.

„Der Mut kommt von den engagierten Künstler*innen, die seit 30, 40 Jahren die Anliegen der frühkindlichen Kulturellen Bildung voranbringen. [...] Unsere Kraft kommt von dort, ohne sie hätten wir nicht all die politischen Strategien im Sinne der frühkindlichen Kulturellen Bildung aufbauen können.“ Aurélie Lesous, französisches Kulturministerium

Doch welche Möglichkeiten zur Veränderung gibt es? Die Gesprächsteilnehmerinnen sahen im grenzüberschreitenden Austausch großes Potenzial: Das Lernen voneinander und das Zusammenbringen verschiedenster Erfahrungen und Praxismodelle auf Ebene der Fachkräfte weite den Horizont und bringe Fortschritt. Außerdem werde auch bei Kindern und Jugendlichen durch Austausch und multilaterale Workshops Offenheit ermöglicht. Claire Demesmay plädierte für

Lors de la table ronde finale, les intervenantes ont discuté de participation, d'implication citoyenne et de démocratie en lien avec l'éveil artistique et culturel. Les crises sociales actuelles ont été prises en compte : la mise en danger de la démocratie, le changement climatique et la guerre font qu'il est impératif d'agir. « Il est important de ne pas rester pétrifié sous l'effet du choc, mais de réfléchir à la manière dont nous pouvons surmonter ensemble ces crises et donner aux enfants la capacité d'agir pour en faire des membres actifs de notre société », a souligné Sigrid Scherer. Marine Sobounji a avancé des arguments similaires. Pour elle, dans la situation qui est la nôtre, avec les défis qu'elle présente, il est particulièrement important d'écouter les enfants et de faire entendre leur voix. Aurélie Lesous a rappelé, dans la perspective du ministère de la Culture français, à quel point il est crucial de s'inspirer des bonnes pratiques ; sans les décennies d'engagement et le rôle pionnier joué par certains artistes, les initiatives visant à valoriser et développer l'éveil artistique et culturel n'auraient pas été possibles.

« Le courage il vient de tous les artistes qui depuis 30, 40 ans se sont impliqués et ont porté cette question de l'EAC. [...] cette force elle vient de là et sans eux, on n'aurait pas pu construire une politique d'Éveil et d'éducation artistiques et culturels effective. » Aurélie Lesous, ministère de la Culture

Mais comment faire bouger les choses? Les intervenantes considèrent que les échanges internationaux offrent un grand potentiel : en apprenant les uns des autres, en échangeant entre professionnels expériences et modèles pratiques, on élargit l'horizon et on facilite le progrès. De même, chez les enfants et les jeunes aussi, les échanges et les ateliers multilatéraux favorisent l'ouverture d'esprit : Claire Demesmay plaide ainsi pour développer au plus tôt l'implication des



Teilhabe von Beginn an: „Je früher diese Mobilitätserfahrung stattfindet, desto eher können gerade diese interkulturellen, demokratischen Kompetenzen wirklich in die Persönlichkeitsentwicklung integriert werden.“ Dafür brauche es Geld, Zeit und Aufmerksamkeit. Eine Studie des DFJW belege, dass das Vorlesen im frühen Kindesalter mit gesellschaftlichem Engagement und Vertrauen in Institutionen korreliere. Auch Sigrid Scherer betonte, wie wichtig es sei, möglichst früh mit der Förderung, Unterstützung und Partizipation von Kindern zu beginnen – und das unabhängig von ihrer Herkunft und dem Bildungsstand des Elternhauses.

Für eine Veränderung brauche es Mut und verstärkte Vernetzung, darin waren sich die Diskussionsteilnehmerinnen einig. Die Bereiche Zivilgesellschaft, Politik, Kunst, Kultur, Bildung, Familien und Verwaltung spielten alle eine Rolle und müssten ressortübergreifend Hand in Hand vorangehen, gerade auch um Ungleichheiten entgegenzuwirken. Als Vertreterin eines zivilgesellschaftlichen Förderers bekundete Scherer Interesse an der Unterstützung von deutsch-französischen Initiativen mit Vorbildcharakter und grenzüberschreitendem Erfahrungs- und Praxistransfer. Marine Sabounji betonte die Relevanz einer guten Kinderbetreuung und wies darauf hin, dass der Umgang mit den Allerjüngsten generell stärker in den Blick genommen werden sollte, insbesondere auch der von Kindern mit Migrationsgeschichte. Bei der Frage nach dem nächsten Schritt für die Gesprächspartnerinnen präsentierte Aurélie Lesous einen konkreten Vorschlag: eine deutsch-französische Arbeitsgruppe bei der nächsten UNESCO-Weltkonferenz für Kulturelle Bildung. Die Idee wurde vom Panel positiv aufgenommen und soll nach dieser Tagung direkt weiterverfolgt werden. Claire Demesmay befand, ein deutsch-französischer Ansatz sei nicht nur symbolisch, sondern könne wirklich etwas bewirken. Denn Unterschiede förderten Innovation und Veränderung.

enfants. « Plus cette expérience de la mobilité a lieu tôt, et plus justement ces compétences interculturelles, démocratiques peuvent être vraiment intégrées au développement de la personnalité. » Pour cela, il faut des moyens financiers, du temps et de l'attention. Une étude de l'OFAJ montre qu'il existe une corrélation entre la lecture faite aux très jeunes enfants d'une part, l'engagement social et la confiance dans les institutions d'autre part. Sigrid Scherer aussi a souligné l'importance de commencer le plus tôt possible à éveiller, stimuler et impliquer les enfants, indépendamment de leur origine et du niveau d'éducation du foyer parental.

Toutes les intervenantes étaient d'accord sur ce point : pour faire bouger les choses, il faut du courage et une plus forte mise en réseau. Société civile, politique, art, culture, éducation, familles et administration : tous ces domaines jouent un rôle et doivent se concerter pour agir main dans la main, notamment pour lutter contre les inégalités. Représentante d'un bailleur de fonds de la société civile, Sigrid Scherer s'est déclarée intéressée par les initiatives franco-allemandes exemplaires et les transferts d'expériences et de pratiques. Marine Sabounji a souligné l'importance de la qualité d'encadrement des enfants. Selon elle, de manière générale, les plus petits devraient bénéficier d'une attention accrue, en particulier ceux qui sont issus de migrations. À la question de savoir quelle devait être la prochaine étape après cette rencontre, Aurélie Lesous a répondu par une proposition concrète : un groupe de travail franco-allemand à la prochaine Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation artistique et culturelle. Cette idée a reçu un accueil positif. Claire Demesmay a estimé qu'une démarche franco-allemande n'aurait pas seulement une portée symbolique, mais pourrait réellement faire bouger les choses, car la différence est source d'innovation et d'évolution.



Claire Demesmay

ist promovierte deutsch-französische Politikwissenschaftlerin, Autorin und Referatsleiterin „Interkulturelle Aus- und Fortbildung“ beim Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW). Bis Sommer 2021 leitete sie das Frankreich-Programm der Deutschen Gesellschaft für Auswärtige Politik (DGAP). In den Jahren 2002–2009 war sie im Studienkomitee für deutsch-französische Beziehungen (Cerfa) des Institut français des relations internationales (Ifri) in Paris tätig.

Aurélie Lesous

Siehe S. 11

Sigrid Scherer

ist Geschäftsführerin der BHF BANK Stiftung mit Sitz in Frankfurt am Main. Die Stiftung fördert Projekte in den Themenfeldern zeitgenössische Künste, Wissenschaft und Soziales. Vor ihrem Einsatz für die Stiftung war Sigrid Scherer in der Kommunikation und Öffentlichkeitsarbeit tätig.

Marine Sabounji

hat zunächst im Ausland Projekte der internationalen Zusammenarbeit und Entwicklung mitgestaltet. Als wissenschaftliche Mitarbeiterin ist sie seit über zehn Jahren am Institut de recherche pour le développement (IRD) Marseille, angestellt. Seit 2022 beschäftigt sich Sabounji im Rahmen eines berufsbegleitenden Masterstudiengangs am Observatoire des politiques culturelles (OPC) mit der Erforschung der frühkindlichen Kulturellen Bildung.

Kerstin Hübner

ist seit 2022 Geschäftsführerin des Netzwerks Forschung Kulturelle Bildung am IU Research Center Kulturelle Bildung, nachdem sie 20 Jahre lang Referentin, Programmleiterin und Arbeitsbereichsleiterin bei der Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e. V. (BKJ) war. Zudem ist sie Redakteurin des kubi-Magazins und Herausgeberin diverser Fachpublikationen.

Claire Demesmay

est docteure en sciences politiques franco-allemande, autrice et cheffe du bureau « Formation interculturelle » au sein de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Jusqu'à l'été 2021, elle a dirigé le programme France de la Société allemande de politique étrangère (DGAP). Entre 2002 et 2009, elle a fait partie du Comité d'études des relations franco-allemandes (Cerfa) de l'Institut français des relations internationales (Ifri).

Aurélie Lesous

Voir p. 11

Sigrid Scherer

est directrice de la fondation BHF BANK, dont le siège est à Francfort-sur-le-Main. La fondation soutient des projets dans les domaines des arts contemporains, de la science et du secteur social. Avant de rejoindre la fondation, Sigrid Scherer a été journaliste et a travaillé dans la communication et les relations publiques.

Marine Sabounji

a commencé sa carrière par coconstruire à l'étranger des projets de coopération internationale et de développement. Ingénieure de recherche, elle travaille depuis plus de dix ans à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Depuis 2022, dans le cadre d'un master professionnel à l'Observatoire des politiques culturelles (OPC), Marine Sabounji s'intéresse et étudie la question de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants.

Kerstin Hübner

est directrice du Réseau de recherche sur l'éducation artistique et culturelle à l'IU Research Center Kulturelle Bildung depuis 2022, après avoir été pendant 20 ans chargée de mission, directrice de programme et responsable de département à la Fédération pour l'Éducation artistique et culturelle de la Jeunesse (BKJ). Elle est également rédactrice du magazine kubi et éditrice de diverses publications spécialisées.





Aurélie Lesous , Claire Demesmay, Marine Sabounji, Sigrid Scherer



- ▶ Deutsch
- ▶ Français



- ▶ Deutsch
- ▶ Français



- ▶ Deutsch
- ▶ Français



- ▶ Deutsch
- ▶ Français



Rahmenprogramm

Künstlerisches Rahmenprogramm

Künstlerische Tagungseröffnung mit **Juliane Manyak** (Geigerin, Berlin), „Ein Gespräch – Musik als Sprache verbindet unmittelbar“, sich orientierend an der Idee des Soundpaintings



Künstlerische Tagungseröffnung mit Juliane Manyak

Juliane Manyak

Siehe S. 18

Programme d'accompagnement

Programme artistique

Ouverture artistique de la conférence avec **Juliane Manyak** (violoniste, Berlin), « Une conversation – la musique en tant que langage relie immédiatement », en s'inspirant de l'idée du soundpainting



Ouverture artistique avec Juliane Manyak

Juliane Manyak

Voir p. 17





Projektion der Kurzfilmtrilogie „Lass mich spielen“ (2013–2022) zum Menschenrecht der Kinder auf kulturelle Teilhabe und Spiel von **Gerburg Fuchs** (Filmemacherin, Berlin).



Fotos aus der Kurzfilmtrilogie „Lass mich spielen“, 2016 u. 2013,
DVD Bestellung unter: www.gerburgfuchs.de
© Gerburg Fuchs

Gerburg Fuchs

ist Kinderrechts- und Bewegungspädagogin sowie Autorin und Filmemacherin. In Kooperation mit Partnern entwickelt und realisiert sie verschiedene Projekte und Filme. Zum Thema „Lauschen – Bewegung – Spiel“ hat sie bereits Seminare im In- und Ausland gegeben.

www.gerburgfuchs.de

Projection de la trilogie de courts métrages « Laissez-moi jouer » sur le droit humain des enfants à la participation culturelle et au jeu de **Gerburg Fuchs** (réalisatrice de films, Berlin).



Photos tirées de la trilogie de courts métrages « Laissez-moi jouer », 2016 et 2013,
pour commander les DVD : www.gerburgfuchs.de
© Gerburg Fuchs

Gerburg Fuchs

est pédagogue du mouvement et des droits de l'enfant ainsi qu'auteure et réalisatrice de films. Elle développe et réalise différents projets et films en coopération avec divers partenaires et anime des séminaires en Allemagne et à l'étranger sur le thème « écoute – mouvement – jeu ».

www.gerburgfuchs.de





Sprachanimation

Daniel Becker (Leiter, Kijuga – Kinder- und Jugendaustausch e. V., Berlin)



Daniel Becker

Siehe S. 27

Animation linguistique

Daniel Becker (directeur, Association Kijuga – Kinder- und Jugendaustausch e. V. / échanges enfants et jeunes, Berlin)



Daniel Becker

Voir p. 27







Stiftung Genshagen

DEUTSCHLAND, FRANKREICH UND POLEN FÜR EUROPA

Die Stiftung Genshagen ging aus dem Berlin-Brandenburgischen Institut (BBi) für deutsch-französische Zusammenarbeit in Europa e. V. hervor, das im Jahr 1993 vom Historiker Prof. Dr. Rudolf von Thadden und der späteren Beraterin des Kanzleramts Brigitte Sauzay gegründet wurde. 2005 wurde das BBi in eine rechtsfähige Stiftung bürgerlichen Rechts umgewandelt. Stifter sind die Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien (BKM) und das Land Brandenburg.

PROFIL

Als Schnittstelle zwischen Staat und Zivilgesellschaft und mit dem Ziel, Europa in seiner politischen Handlungsfähigkeit, sozialen Kohärenz, wirtschaftlichen Dynamik und kulturellen Vielfalt zu stärken, agiert die Stiftung in den Arbeitsbereichen „Europäischer Dialog – Europa politisch denken“ und „Kunst- und Kulturvermittlung in Europa“. Im Schloss Genshagen, abseits und doch in erreichbarer Nähe der Hauptstadt Berlin gelegen, ist die Stiftung ein Ort der Begegnung und des Dialogs zwischen Akteur*innen aus Kunst, Kultur, Politik, Wirtschaft, Wissenschaft und Medien. Hier entstehen neue Denkansätze und Lösungswege für aktuelle und künftige Herausforderungen in Gesellschaft und Politik – unter besonderer Berücksichtigung der Beziehungen zwischen Deutschland, Frankreich und Polen im Sinne des „Weimarer Dreiecks“. So werden in Genshagen Netzwerke verschiedener gesellschaftlicher Gruppen über Ländergrenzen hinweg etabliert und gefördert, unterschiedliche Perspektiven zusammengeführt und neue Entwicklungspfade für die Zukunft Europas skizziert.

Fondation Genshagen

LA FRANCE, L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE POUR L'EUROPE

La Fondation Genshagen émane de l'Institut de Berlin-Brandebourg (BBi) pour la coopération franco-allemande en Europe fondé en 1993 par Rudolf von Thadden, historien, et Brigitte Sauzay, future conseillère à la Chancellerie. En 2005, le BBi a été transformé en fondation de droit public. Ses autorités responsables sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

PROFIL

Interface entre l'État et la société civile, la Fondation Genshagen s'est fixé pour objectifs de renforcer la capacité d'action politique de l'Europe, sa cohésion sociale, son dynamisme économique et sa diversité culturelle. Ses activités se déploient dans différents domaines : « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe ». Hébergée au château de Genshagen, à l'écart de la capitale allemande tout en étant proche d'elle, la fondation est un lieu de rencontre et de dialogue pour les acteurs du monde de l'art, de la culture, de la politique, de l'économie, de la science et des médias. On y développe de nouvelles idées, on y cherche de nouvelles solutions aux défis présents et futurs qui se posent à la société et à la politique – en portant une attention particulière aux relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ». Ainsi, des réseaux de groupes sociaux divers se créent ou se retrouvent à Genshagen par-delà les frontières nationales, des perspectives variées se croisent, de nouvelles voies pour l'avenir de l'Europe se dessinent.





KUNST- UND KULTURVERMITTLUNG IN EUROPA

Kunst, Kultur und ihre Vermittlung gehören zu den Grundlagen für das Projekt Europa. Der Bereich „Kunst- und Kulturvermittlung in Europa“ will mit seinen Projekten Begegnung und Austausch ermöglichen, grundlegende Fragen von Forschung und Praxis Kultureller Bildung diskutieren sowie die Rolle und die Möglichkeiten von Kunst und Kultur in europäische Debatten einbringen.

Sowohl in Begegnungsformaten, Residenzen und Tagungen als auch in Praxisprojekten, v. a. mit Jugendlichen, werden die großen Fragen unserer Zeit behandelt. Dazu zählen neben der Digitalisierung u. a. die Themen Nachhaltigkeit und Klimawandel sowie die möglichen Einflüsse von Kultur und Kunst darauf, ebenso wie ihre gesellschaftliche Verantwortung dafür. Fragen von kultureller Teilhabe und dem Zugang zu Kunst und Kultur stehen dabei genauso im Zentrum wie der europäische Austausch, insbesondere zwischen Deutschland, Frankreich und Polen. Das Weimarer Dreieck mit Leben zu füllen, beispielsweise durch literarische Begegnungen, gehört neben der Interdisziplinarität und dem Austausch zwischen Forschung und Praxis zu den Grundlagen unserer Arbeit. Diskurse an der Schnittstelle zwischen Kultur und Politik öffnen den Blick für neue Perspektiven und zeigen ungewöhnliche Wege auf. Fragen der Künste und Fragen der Gesellschaft werden gemeinsam verhandelt.

Dabei erleben wir Vielfalt als Bereicherung, fördern Diversität und grenzüberschreitendes Denken und Handeln.

DIALOGUE ARTISTIQUE ET CULTUREL EN EUROPE

L'art, la culture et leur diffusion font partie des fondements du projet européen. Grâce à ses projets, le domaine «Dialogue artistique et culturel en Europe» souhaite susciter des rencontres et des échanges, discuter des questions fondamentales de la recherche et de la pratique en matière d'éducation artistique et culturelle, et intégrer dans les débats européens le rôle et les possibilités de l'art et de la culture.

Différents formats de rencontre, des résidences, des conférences, mais aussi des projets de pratique artistique associant en particulier des jeunes, permettent d'aborder les grandes questions de notre époque. Outre la numérisation, ces questions touchent à des thématiques telles que la durabilité et le changement climatique, l'influence que peuvent exercer l'art et la culture, ainsi que leur responsabilité sociétale dans ces domaines. Les questions de participation culturelle et d'accès à l'art et à la culture sont tout autant au centre des débats que les échanges européens, notamment entre la France, l'Allemagne et la Pologne. Faire vivre le Triangle de Weimar, par exemple par des rencontres littéraires, est l'un des fondements de notre travail, au même titre que l'interdisciplinarité et les échanges entre la recherche et la pratique. Les discussions à la croisée de la culture et de la politique ouvrent le regard à de nouvelles perspectives et font apparaître des chemins hors des sentiers battus. Questions artistiques et questions de société sont débattues conjointement.

La diversité – nous en faisons chaque fois l'expérience – est un enrichissement, nous la promovons au sein de nos manifestations comme nous promovons la réflexion et l'action transfrontalières.





Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung

Im Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung (Netzwerk FKB) haben sich bereits über 240 Personen aus Kunst, Kultur, Bildung, Wissenschaft, Verwaltung und Politik zusammengeschlossen. Gemeinsam setzt sich das Netzwerk dafür ein, dass auch junge Kinder in den ersten sechs Lebensjahren Zugang zu Kunst und Kultur erhalten. Denn Kulturelle Bildung eröffnet jungen Kindern unzählige Perspektiven und zeigt ihnen vielfältige Möglichkeiten, ihre Umwelt mit allen Sinnen wahrzunehmen, zu entdecken und mitzugestalten, und sich auszudrücken. Frühe Kulturelle Bildung sollte daher zum Alltag aller Kinder gehören.

Das Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung wurde im Februar 2020 gegründet. Seitdem verbindet eine wachsende Zahl an Mitwirkenden ein Anliegen: gemeinsam einen Beitrag zur Stärkung und Weiterentwicklung der Kulturellen Bildung für Kinder im frühen Kindesalter zu leisten. Ziel des Netzwerks ist es, die dafür notwendigen Entwicklungen anzustoßen und auf politischer, struktureller und fachlicher Ebene einen Qualitätsdiskurs zu befördern, Impulse zu setzen und nachhaltige Veränderungen zu initiieren. Ein Beitritt zum Netzwerk ist jederzeit möglich.

Réseau allemand d'éveil artistique et culturel

Le Réseau allemand d'éveil artistique et culturel (Réseau FKB) réunit déjà plus de 240 personnes du monde de l'art, de la culture, de l'éducation, de la science, de l'administration et de la politique. L'idée directrice du réseau est que les enfants aussi doivent avoir accès à l'art et à la culture au cours de leurs six premières années d'existence. En effet, l'éducation culturelle et artistique ouvre aux jeunes enfants d'innombrables perspectives et leur montre de multiples possibilités de percevoir l'environnement avec leurs cinq sens, de le découvrir, de contribuer à le façonner et de s'exprimer. L'éveil artistique et culturel devrait donc faire partie du quotidien de tous les enfants.

Le Réseau allemand d'éveil artistique et culturel a été fondé en février 2020. Depuis plus de trois ans, ses membres de plus en plus nombreux sont unis par une même volonté : contribuer ensemble au renforcement et au développement de l'éducation culturelle et artistique pour les enfants en bas âge. L'objectif du réseau est d'initier à différents niveaux les évolutions nécessaires, d'améliorer la qualité du discours au niveau politique, structurel et professionnel, de donner des impulsions et de lancer des transformations durables. Il est possible de rejoindre le réseau à tout moment.





Impressum

Diese Publikation wird gemeinsam von der Stiftung Genshagen und dem Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung herausgegeben.

Stiftung Genshagen
Am Schloss 1
14974 Genshagen
+49 (0)3378 805931
institut@stiftung-genshagen.de
www.stiftung-genshagen.de



Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung
Deutsche Kinder- und Jugendstiftung GmbH
Tempelhofer Ufer 11
10963 Berlin
Tel. +49 (0)30 25 76 76 0
netzwerk-fkb@dkjs.de
www.netzwerk-fkb.de



Projektleitung

Julia Effinger (Stiftung Genshagen)
Anke Dietrich (Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung)
Aurélie Lesous (Generaldelegation für Vermittlung, Regionen und kulturelle Demokratie, französisches Kulturministerium)

Tagungsbericht

Nele Rebmann (Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung)

Übersetzungen

Passage Traductions. Aurélie Duthoo-François Mortier (ins Französische)
Geoffrey Schöning (Vortragsskripte von Aurélie Lesous und Sophie Marinopoulos ins Deutsche)

Lektorat

Gordian Heindricks (deutsch)
Clémentine Cordonnier (französisch)

Korrektorat

Geoffrey Schöning (deutsch / französisch)

Gestaltung

Priscille Schmitt

Titelbild © Berenike Binder, Atelier Binderina, Reinfeld
Fotografien © Stiftung Genshagen | René Arnold





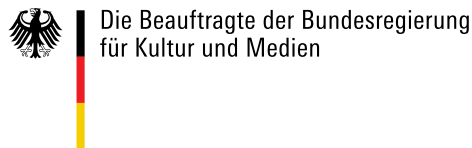
Einige der in dieser Publikation verlinkten Videos befinden sich auf dem YouTube-Kanal der Stiftung Genshagen. Wir weisen darauf hin, dass YouTube vor dem Abspielen von Videos meistens kurz Werbung anzeigt, worauf wir leider keinen Einfluss haben.

Die Stiftung Genshagen ist stets um eine geschlechtergerechte Schreibweise bemüht. Um die Gleichstellung der Geschlechter zum Ausdruck zu bringen, verwenden wir das Gendersternchen.

Alle Rechte vorbehalten. Abdruck oder vergleichbare Verwendung von Publikationen der Stiftung Genshagen sind auch in Auszügen nur mit vorheriger Genehmigung gestattet.

© Stiftung Genshagen, 2023

Unsere Stifter



Projektpartner



Projektförderer



Das Netzwerk Frühkindliche Kulturelle Bildung wird von der Crespo Foundation, der Robert Bosch Stiftung und der Soziallotterie freiheit+ gefördert. Trägerin ist die Deutsche Kinder- und Jugendstiftung.

